

LA PRESSE

section rotogravure

Pages

- ◆ LE DICTATEUR TRUJILLO 6
- ◆ L'HISTOIRE DES FUSÉES 10
- ◆ NKUMAH ET L'UNITÉ AFRICAINE 18
- ◆ LES HABITANTS DU SAHARA 20
- ◆ LA RECETTE DU POLITICIEN CANADIEN 22
- ◆ LA CHINE D'AUJOURD'HUI 30

Montréal
22 juillet
1961



LE "CHENAIL DU MOINE",
au milieu des fles de Sorel

photo: CIGOT

LE NOUVEL ASPECT DE MONTRÉAL À L'ENTRÉE DE LA VOIE MARITIME

Au premier plan, le nouvel aménagement du pont Victoria sur la rive sud du St-Laurent. Au fond, Montréal et ses gratte-ciel en construction.



Le complexe de l'entrée montréalaise de la Voie maritime. À droite, une section du pont Victoria a été haussée pour laisser passer un navire.



Voici une appétissante salade-repas...

SALADE CROQUANTE AU THON



Des pommes de terre chips broyées donnent à cette ravissante salade au thon un cachet de nouveauté. C'est là une recette qui comptera sûrement parmi vos préférées. Et vous en assurez le succès quand vous l'appêtez avec du Thon Albacore Clover Leaf, le thon à "chair blanche" d'un goût délicat... et de la merveilleuse Miracle Whip de Kraft, vive et légère, faite pour plaire aux goûts modernes!

Salade Croquante au Thon

1 boîte de 7 oz de Thon Clover Leaf, égoutté et déshuoté
½ tasse de piment vert haché
1 c. à table d'oignon haché
2 tasses de laitue détaillée en morceaux de la taille d'une bouchée
Sauce à Salades Miracle Whip
2 tasses de pommes de terre chips broyées grossièrement
Mélanger Thon Clover Leaf, piment vert, oignon, laitue, et assez de Miracle Whip pour humecter le tout. Mettre au froid. Ajouter les pommes de terre chips et remuer délicatement. Pour 4 ou 6 personnes.

Et voici de savoureux petits pains fourrés! Petits Pains au Thon et au Concombre

1 boîte de 7 oz de Thon Clover Leaf, égoutté et déshuoté
Sauce à Salades Miracle Whip
½ de tasse de concombre non pelé, râpé et égoutté
Sel, poivre
6 petits pains ronds, fendus
Laitue, lanières de cornichons
Mélanger délicatement le Thon Clover Leaf, ½ de tasse de Miracle Whip, le concombre et les assaisonnements. Tartiner de Miracle Whip la moitié inférieure de chaque petit pain, couvrir de laitue, puis de salade au thon, et enfin de la moitié supérieure du petit pain. Servir avec lanières de cornichons.

MIRACLE WHIP et THON CLOVER LEAF

"DETTOL" vous protège à la campagne

Par Carol Gordon, conseillère de Reckitt & Colman (Canada) Limited dans les domaines de la santé et des soins ménagers.



Dettol soulage la douleur causée par les piqûres de maringouins ou d'autres insectes. Sa douce action antiseptique vous protège contre l'infection et soulage la démangeaison si agaçante.



Petites coupures et égratignures: Dettol aide à prévenir l'infection. Vous n'avez qu'à appliquer Dettol directement de la bouteille (à moins que votre épiderme ne soit très sensible). Laissez sécher, puis couvrez.



Les hôpitaux canadiens emploient Dettol régulièrement comme antiseptique sur les patients et sur les instruments et comme désinfectant tout-usage dans les chambres de malades et les salles d'opérations.

Enseignez à vos enfants l'usage du doux antiseptique Dettol pour les coupures et les égratignures.



Désinfectant antiseptique tout-usage

RECKITT & COLMAN (CANADA) LIMITED

4 LA PRESSE, 22 JUILLET 1961

NOTRE CAMÉRA VOYAGE



Castro et le "comité des tracteurs" — Malgré le caractère insolite du comité des tracteurs américains, et des négociations qu'il a entreprises, la première visite chez Castro avait au moins une apparence de cordialité. Ah, la politique!



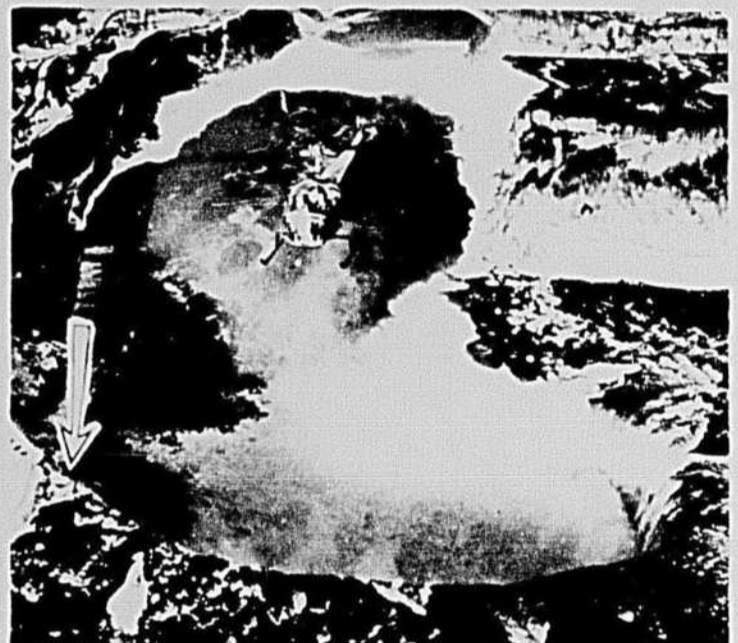
M. Drouin à la Maison Blanche — Le président du Sénat canadien, l'hon. Mark Drouin, et son épouse, ont rencontré récemment M. John Kennedy à Washington au cours d'une visite de parlementaires canadiens aux membres du Congrès américain. L'échange a dû être fort amical, si l'on en juge par le sourire des deux présidents et de Mme Drouin.



La voiture du président — Le président Kennedy a pris récemment livraison de cette somptueuse limousine, faite sur mesure il va sans dire. Cette merveille roulante est dotée d'un toit de plastique en trois sections, d'un siège arrière qui peut être ajusté à volonté, de marche-pieds escamotables pour les agents du Service secret, d'un radio émetteur et récepteur, ainsi que d'un tableau de contrôle pour les divers accessoires de la voiture. L'homme que l'on aperçoit à droite de l'automobile, perché précisément sur le marche-pied escamotable, est M. U. E. Baughman, directeur du Service secret américain.



Randonnée vice-royale — Il est certes assez rare de voir un gouverneur-général se promener confortablement assis sur des caisses de poulet en conserve. M. Vanier a utilisé ce moyen de locomotion vice-royale pour le moins exceptionnelle, lors de son passage à Bell Rock, dans les Territoires du Nord-Ouest. L'aide de camp honoraire du gouverneur-général, l'Insp. Carl Doey, marche ici à côté du tracteur, tandis que M. Vanier examine les installations portuaires établies le long de la rivière Mackenzie.



Tragédie à Niagara — La flèche indique l'endroit précis où trois personnes et leur petite embarcation ont été engouffrées dans les chutes Niagara, le 11 juin dernier. Les malheureuses victimes n'étaient qu'à une dizaine de pieds de la rive canadienne lorsqu'elles sont tombées dans l'abîme. À l'arrière-plan, à droite, on aperçoit les chutes américaines.



"Ne venez pas ici" — Une fillette blanche et une autre de race noire, regardent sans trop comprendre une pancarte affichée sur un terrain de Lakeview, N.Y. On y lit: "Noirs! Cette localité peut devenir un autre ghetto. Vous devez à votre famille d'acheter une maison dans une autre ville." Ce sont les noirs eux-mêmes qui ont posé cette affiche, craignant que la ville ne devienne un véritable ghetto si les gens de couleur y achètent toutes les maisons.



avec J.-P. BONHOMME

La pauvre banlieue

IL y a environ deux ans, une revue américaine notait que les banlieusards des environs de New-York avaient nettement tendance à revenir habiter le centre de la ville. Plusieurs d'entre eux en avaient assez de voyager en train ou de conduire une automobile pendant d'interminables heures, jour après jour, pour se rendre au travail et en revenir. Ils en avaient assez d'être privés de tous les services que fournit la grande ville.

Nous ne savons pas si cette tendance s'est encore accentuée, mais il est certain que les nouvelles agglomérations qui encerclent maintenant New-York d'une "ceinture verte" posent de graves problèmes d'urbanisme, de graves problèmes sociaux.

Les difficultés ne se manifestent pas uniquement en Amérique. Le banlieusard européen éprouve en effet les mêmes insatisfactions.

Des intellectuels conservateurs bien cotés d'Angleterre (le Bow Group), s'en sont préoccupés. Pour eux, la tendance qui veut concilier "les attributs de la ville avec ceux de la campagne" a été une erreur, parce qu'elle a donné naissance à ces banlieues immenses qui n'avaient finalement ni les avantages de la ville, ni ceux de la campagne.

LE groupe, qui a longuement étudié la question, nous dit que l'objectif no 1 des urbanistes doit être la grande ville, dont l'expansion doit être planifiée, non pas freinée. Il faut aménager la ville, non pas lui trouver des substituts, disent-ils. Le groupe s'oppose aux villes satellites qui ne sont pas intégrées dans le grand-tout urbain.

La tendance du retour à la ville ne s'est pas encore manifestée à Montréal. Au contraire, le centre de la métropole perd toujours des résidents à la faveur des nouvelles banlieues qui n'en finissent pas de s'étendre. Mais Montréal n'est pas à l'abri du problème. On commence déjà à sentir des malaises: des maris épuisés louent une chambre à l'hôtel plutôt que de parcourir les longs milles de route qui les séparent de leur domicile; des épouses s'ennuient loin des gens et des "magasins".

LA seule planification urbaine au centre de Montréal au point de vue qui nous occupe, fut la construction des Habitations Jeanne-Mance. La réalisation manquait-elle d'audace, de goût? Était-elle intégrée à la vie de la cité? On peut en douter. Mais ses occupants vivront confortablement à la ville...

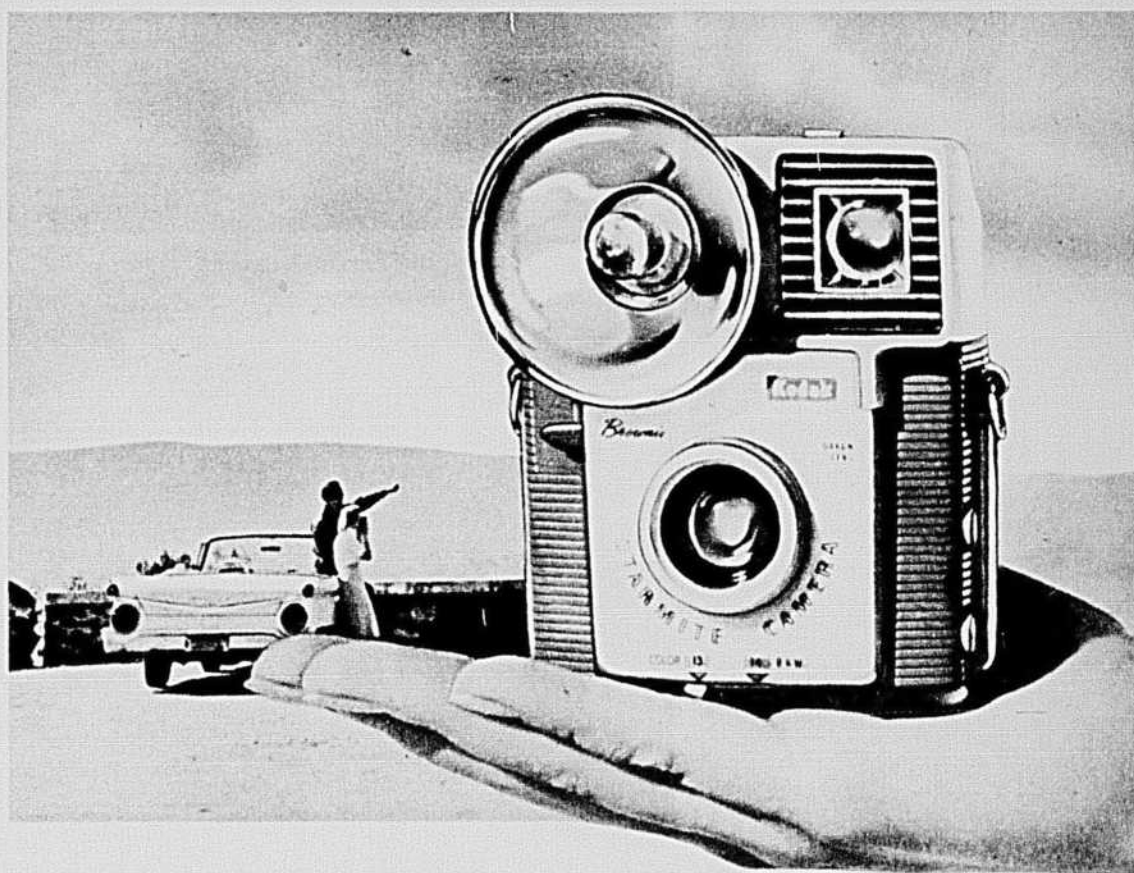
Les intellectuels britanniques n'ont peut-être pas tort de réclamer le réaménagement des grandes villes pour que les citadins y vivent encore plus convenablement qu'en banlieue. Les urbanistes peuvent nous dire si la chose est possible et comment y arriver. Nous serions toutefois surpris d'apprendre que les urbanistes ont fait l'unanimité sur ce point. Quoi qu'il en soit, il faudra qu'ils s'accordent un jour, car l'exode cessera bien avant que Montréal ne se vide complètement.



camera à porte-flash

Midget de Kodak

une valeur \$1295
hors pair à



La Brownie Starmite est toujours prête à prendre de bonnes photos — à l'intérieur ou à l'extérieur!

Voici la plus compacte de toutes les cameras Brownie... avec porte-flash à même... facile à emporter n'importe où... prête à prendre de bonnes photos, à l'intérieur ou à l'extérieur, le jour ou la nuit!

Simple à utiliser, la Camera Brownie Starmite, fabriquée au Canada, prend des instantanés très nets en couleurs ou en noir et blanc... et de merveilleuses diapositives que vous pouvez projeter sur 4 pieds de large. Et elle utilise les minuscules lampes-éclair AG-1 peu coûteuses — vous pouvez en mettre deux douzaines dans la poche de votre chemise!

Ne manquez pas de la voir chez votre marchand Kodak, seulement \$12.95. Voyez aussi le nécessaire complet Brownie Starmite — avec camera, film, lampes et piles. Un cadeau magnifique pour seulement \$14.75.

Les prix sont les prix de tarif suggérés et sont sujets à changement sans préavis.

CANADIAN KODAK CO., LIMITED
Toronto 15, Ontario

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE



C'est le fils de Trujillo, Rafael, qui servit de garçon d'honneur à Porfirio Rubirosa, lors de son mariage à la riche héritière américaine Barbara Hutton. Rubirosa avait commencé sa carrière en épousant la fille du dictateur, la belle Flor de Oro Trujillo.

TRUJILLO

"Bienfaiteur", dictateur à la main de fer... et personnage d'opérette

par William T. Orlando

ON SERAIT tenté de dire: "Il était une fois un dictateur qui raffolait des beaux uniformes, et qui mourut revolver au poing."

Il faudrait ensuite ajouter que ce dictateur avait comme gendre le plus célèbre viveur du monde, et un fils, pour ne nommer que celui-là, qui fut général à l'âge de 20 ans, ce qui ne lui épargne pas un échec à l'école militaire, parce qu'il avait trop négligé cette dernière au profit des jolies filles d'Hollywood.

Et l'on situerait ce beau tableau au milieu de querelles de frontières, d'inoubliables parties de pêche pour les millionnaires, de peines de prison pour les adversaires politiques, d'une économie de bouts de chandelles... et de dollars américains.

Même si cet alliage fantastique de situations et de personnages aurait fort bien pu n'exister que dans l'imagination fertile d'un compositeur d'opérette, il a néanmoins trouvé place dans la réalité troublée d'un petit pays d'Amérique latine, le dernier "acte" s'étant joué il y a quelques semaines à peine.

Le meurtre du généralissime Rafael Leonidas Trujillo, qui fut durant 31 ans le maître incontesté de la République Dominicaine, met l'Amérique latine en face d'un problème politique extrêmement grave, car la mort de celui qui s'était humblement nommé le "Benefactor" de son pays, a donné naissance à une lutte sans merci entre le communisme, le facisme et la démocra-

tie, d'un bout à l'autre de ce petit coin de terre découvert par Christophe Colomb le 5 décembre 1492.

Quatre ans plus tard, le frère du grand aventurier génois fondait la ville de Saint-Domingue sur la côte sud de l'île qui s'appelait alors "La Espanola." Cette ville, la plus vieille d'Amérique, existe toujours, mais elle perdit son nom en 1936, alors que le "Benefactor" décida de la re-baptiser à son image pour en faire "Ciudad Trujillo", la ville de Trujillo.

Pendant des siècles, ce pays, qui était le centre de la force coloniale espagnole, fut l'enjeu de conflits interminables entre l'Espagne, la France, l'Angleterre, les Haïtiens, et évidemment les Dominicains.

En 1916 toutefois, les fusilliers marins américains entraient eux aussi dans le jeu, occupant les deux tiers de l'île, à la faveur des dettes contractées par ce pays dans les banques newyorkaises. Ils se retirèrent en 1924, lorsque la République Dominicaine adopta sa constitution.

LE "BIENFAITEUR" ENTRE EN SCÈNE

SIX ANS plus tard, Trujillo prenait le pouvoir, et promettait solennellement de hausser le niveau de vie sur cette contrée sous-développée.

Il eut tôt fait d'ajouter à sa popularité en effaçant les dettes humiliantes de la république, mais continua néanmoins à accepter l'aide massive que les États-Unis étaient disposés à lui prodiguer à coups de millions de dollars.

L'existence a changé dans l'île. Trujillo a construit des hôpitaux modernes, des édifices publics, des écoles. Il y a créé une industrie touristique importante, et augmenté les exportations de 1100 p.c.

Mais comme toutes celles qui sont dues à un régime dictatorial, ces réalisations ont coûté cher: une main de fer pour gouverner, une démocratie battue en brèche, avec la prison ou la mort pour les ennemis du pouvoir.

Cela a de plus donné à Trujillo, à son régime, et même à tous ses proches, un visage qui appartient beaucoup plus à l'opérette qu'à la réalité.

Alors que les observateurs politiques sérieux s'inquiétaient de sa façon de gouverner, l'homme de la rue, partout dans le monde, connaissait bien mieux le culte que Trujillo se rendait publiquement, les bouffonneries de son fils aîné, ainsi que son ex-gendre, Porfirio Rubirosa, viveur de réputation internationale dont la vie ferait à elle seule l'objet d'un livre passionnant.

En plus de donner son propre nom à la capitale du pays, Trujillo ou ses subalternes ont érigé un nombre incalculable de statues et de monuments de toutes sortes à son honneur. Les rues et les bébés portent son nom, et on peut même lire sur la façade d'un hôpital: "Trujillo seul peut vous guérir". Et il ne faut pas oublier cet autre édifice où on lit "Dieu et Trujillo... ni plus ni moins!"

Mais la gloriolo ne devait certes pas être la seule préoccupation du dictateur, puisqu'au moment de sa mort, on évaluait sa fortune à \$500 millions environ, son revenu annuel et celui de sa famille à \$33 millions.

UN FILS "BON VIVANT"

QUANT au fils aîné, Rafael, il apprit très tôt son rôle dans le régime, avec une habileté supérieure à celle de son père.

Colonel à 11 ans, lieutenant-gouverneur et commandant en chef de l'aviation Dominicaine à 29, le jeune Trujillo arriva un bon jour aux États-Unis pour faire ses études à l'école militaire de Leavenworth, dans le Kansas.

(suite à la page suivante)



Rafael Trujillo fils, un "play-boy" de grande classe, a exercé son charme sur d'aussi jolies filles que...



Zsa Zsa Gabor...



Kim Novak...



Et Joan Collins.



Sous la main de fer de Trujillo, la République Dominicaine a vu se développer beaucoup d'industries sur son territoire, comme cette raffinerie de sucre ultra-moderne. Mais tout ceci lui a malheureusement coûté fort cher.

CIGARETTES
"EXPORT"
 BOUT UNI OU FILTRE

Le vrai
 Petit
 Gruyère
 Suisse

BEIGNETS SUISSES AU FROMAGE
 Dessert ou mets principal!

Mélanger une pâte épaisse, ajouter des pommes et du céleri en cubes fins. Tremper les triangles de "Petit Gruyère Suisse" dans la pâte, frire jusqu'à ce qu'ils soient dorés et croustillants. Servir chauds. Un délice, au goût tout-à-fait différent.

SWISS
 PROCEDES
 SUISSES
 CHÉVAL

donne à ce plat son cachet

IMPORTE DE LA SUISSE

TRUJILLO,

"bienfaiteur", dictateur...

(suite de la page 7)

Le jeune général devait vite, cependant, se montrer intéressé à d'autres tactiques que celles du champ de bataille.

On voyait à son bras des actrices aussi bien tournées que Zsa Zsa Gabor, Joan Collins et Kim Novak, qu'il comblait de cadeaux grâce à l'allocation de \$50,000 par mois, que son père lui envoyait fidèlement afin qu'il ne trouve pas trop pénible son stage à l'école militaire.

Ses multiples et galantes activités devaient cependant avoir un résultat catastrophique sur ses études. Le jeune Trujillo se fit en effet refuser son diplôme, les autorités de l'armée américaine expliquant qu'il n'avait pas poursuivi ses études de façon satisfaisante.

UN GENDRE VIVEUR

AUTRE morceau de choix dans cette belle famille, Porfirio Rubirosa est moins connu peut-être comme ambassadeur de la République Dominicaine à Paris, que comme le plus célèbre viveur du monde.

Cette réputation n'est sans doute pas forcée, Porfirio ayant épousé deux des plus riches héritières du globe, deux actrices françaises, et évidemment la fille de Trujillo, la troublante Flor de Oro Trujillo, qui disait de lui: "C'est le Prince Charmant de toute femme, un homme à tous les sens du mot."

Il devait certes être fort charmant, puisqu'il sut conserver l'amitié de la fille du dictateur même après leur divorce, ce qui lui valut entre autre d'être ré-installé à son poste de Paris 20 jours après avoir été démis de ses fonctions pour "inconduite".

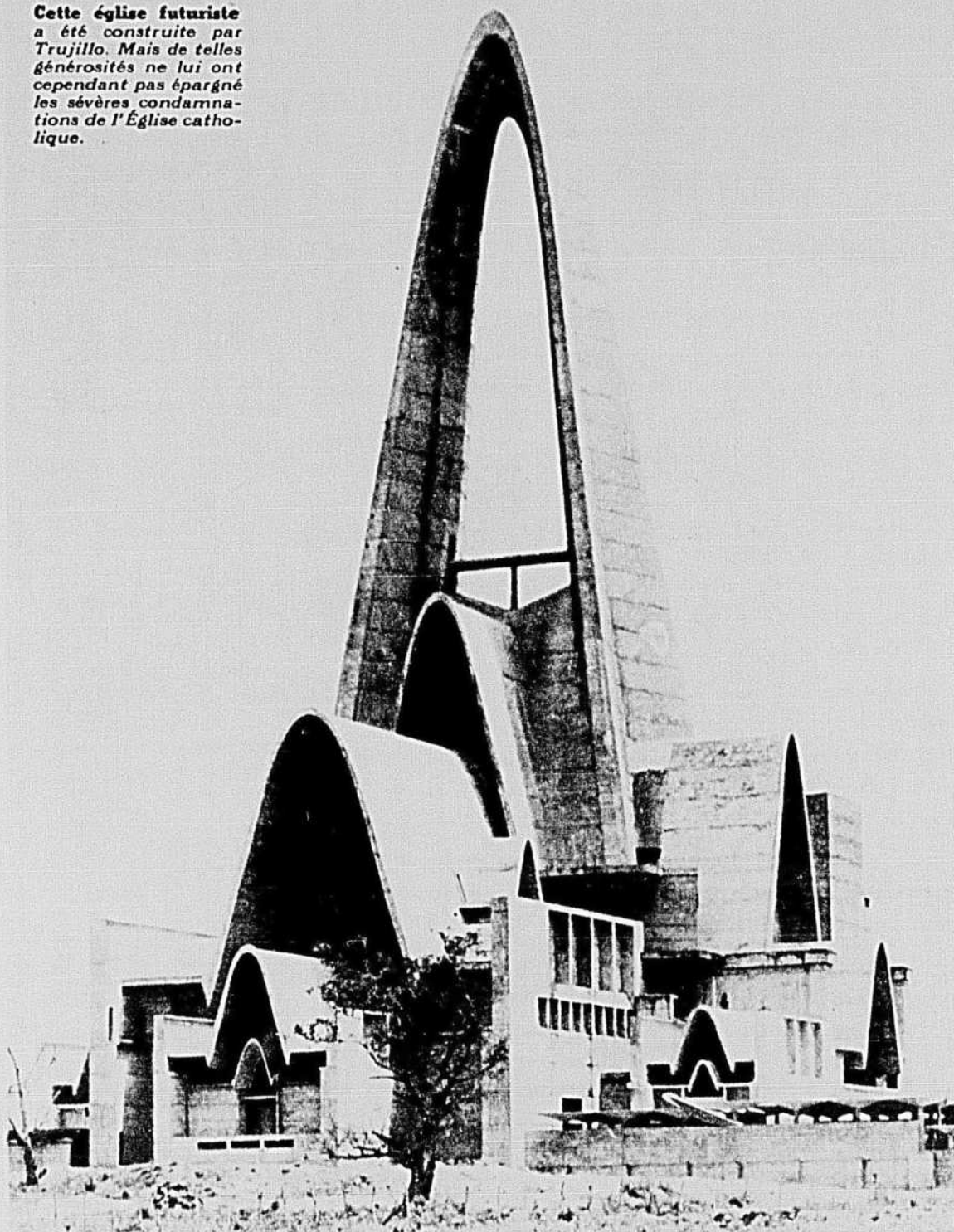
Il se trouvait incidemment dans la Ville Lumière le 31 mai dernier, lorsque le "Bienfaiteur" Trujillo fut assassiné, et en compagnie d'un groupe de diplomates de la République Dominicaine, il nolisait aussitôt un puissant quadri-réacteur pour rentrer en vitesse au bercail.

Même s'il semble avoir choisi définitivement la vie paisible à la campagne avec sa dernière femme, la jeune actrice Odile Rodin, Rubirosa a encore beaucoup de poids dans la politique de son pays d'origine.

Mais qu'est-il advenu du viveur numéro deux de l'entourage du "Bienfaiteur" décédé?

Même s'il n'a pu obtenir son diplôme de Fort Leavenworth, Rafael Trujillo fils a pris résolument la place de son père, pour perpétuer l'une des dictatures les plus colorées de cette pourtant bouillante Amérique latine... ou qui sait, peut-être pour connaître une fin identique à celle de son père, dans un bel uniforme d'opérette taché de sang.

Cette église futuriste a été construite par Trujillo. Mais de telles générosités ne lui ont cependant pas épargné les sévères condamnations de l'Église catholique.



Un "Benefactor" galonné — Le généralissime Rafael Trujillo raffolait, comme on le voit ici, des uniformes spectaculaires. Cette photo avait été prise alors qu'il passait ses troupes en revue, en compagnie de sa femme et de son frère Hector, successeur à la présidence de la République.



Tout le long du jour... la fraîcheur du matin grâce à Glide

Alors que toutes les autres se ternissent et se fanent, les cotonnades et les toiles passées au Glide resplendent toujours de fraîcheur, de jeunesse, de féminité, de beauté ! Quel plaisir que d'empeser au Glide parfumé, prêt à utiliser ! Glide contient du bleu qui ravive les couleurs et fait resplendir le blanc. Cet empois parfait aide à conserver les vêtements propres, pimpants; il les rend faciles à repasser et leur assure longue durée. Triomphez de la chaleur d'été... faites provision de fraîcheur... faites provision de Glide.

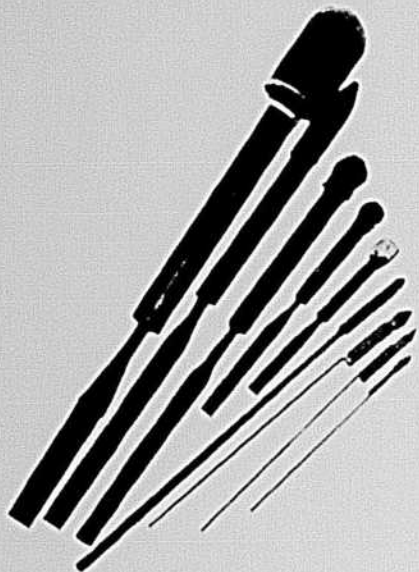
Soyez fière d'être fraîche et pimpante... c'est facile, avec Glide

À VERSER
Diluer le Glide liquide dans de l'eau. Résultats parfaits à tout coup, empesage plus ou moins raide, selon votre goût.



À VAPORISER
Diriger le jet du vaporisateur Glide vers les endroits à empeser (cols, poignets, etc.) il suffit d'appuyer sur un bouton !

LA NÉBULEUSE HISTOIRE DES FUSÉES



Les fusées du passé,
maintenant pièces de musée.

Par Jacques Pergent

LA fusée est sans doute l'une des plus anciennes inventions de l'homme, mais elle est restée durant des siècles et même des millénaires sans évoluer. Puis en l'espace de quinze ans, depuis 1945, elle est devenue le moyen le plus puissant et le seul capable de conquérir l'espace.

Les fusées, sous leur forme primitive, ont traversé les âges sans guère faire parler d'elles si bien que maintenant on ne connaît leur histoire que médiocrement.

FLÈCHE DE FEU ET ESPRIT CACHÉ

C'est ainsi qu'on les nommait en Chine. Leur origine, dont on ne peut pas fixer la date, est certainement chinoise. Un peu avant l'an mille de notre ère, des missionnaires en Chine, en signalèrent l'existence, qui était sans doute déjà très ancienne. Les termes employés peuvent prêter à confusion, pas tant celui de "l'esprit", forcément "caché" pour accomplir son périple, que la "flèche" cette dernière apparaît aussi bien comme une image, le feu en question se propulsant comme une flèche; ou bien l'engin était lui-même armé d'une flèche, ce qu'il y a lieu de croire. Pourtant les fusées furent de tout temps en Chine des objets destinés aux réjouissances, c'est-à-dire les feux d'artifice

qu'ils sont devenus dans tout l'Occident, sans que l'on puisse prévoir que leur principe même permettrait de s'élever dans l'espace.

Il est de fait que les Chinois avaient trouvé une première formule de poudre à fort dégagement de gaz, produisant un effet de propulsion. L'invention chinoise a probablement été connue assez tôt dans l'Empire de Byzance, où les fusées servaient à projeter le "feu grégeois", qui est demeuré une énigme; il s'agissait peut-être de naphte, car ce feu brûlait sur l'eau et pouvait incendier les navires. Les Croisés en ont laissé de terribles descriptions pour l'avoir subi plusieurs fois.

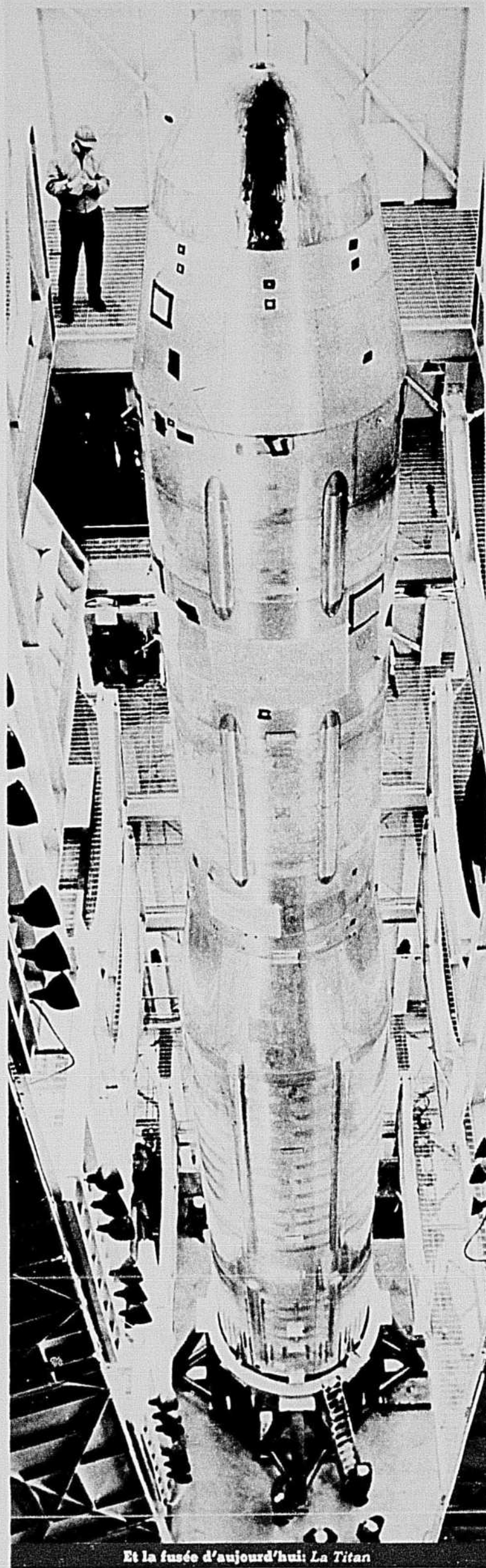
Puis les Arabes eurent connaissance de la poudre (que l'on appellera à canon) et apportèrent une amélioration à sa composition, notamment par l'emploi du salpêtre. C'est par eux que cette poudre parvint en Europe. A la fin du XIV^e siècle, d'après des documents de l'époque, elle était connue et utilisée en Italie sous la forme de "rochetto", qui sont devenus les roquettes, rakete des pays européens, termes dérivés du mot "roc".

LE DUEL DE LA FUSÉE ET DU CANON

MAIS dès le début du XIV^e siècle, la poudre servait déjà à ce qui pouvait être appelé les premières pièces d'artillerie, encore fort rudimentaires.

En fait la poudre comportait deux utilisations différentes, par fusée et par canon — et plus tard une troisième par explosion. Il y a une différence fondamentale entre les deux premières. Dans le canon fermé à l'arrière, toute l'énergie tend vers l'avant; mais le coup est bref, sans apport prolongé d'énergie; par contre, le projectile est guidé par le tube du canon avec une précision qui ne fera que grandir au fur et à mesure des progrès techniques. La fusée, elle, est ouverte à l'arrière; une partie des gaz seulement agit vers l'avant

(Suite à la page 26.)



Et la fusée d'aujourd'hui: La Titan

“Youp! Youp! sur la rivière...” et me voici en l’air!

Tous les Canadiens français “pure laine” ne portent pas toujours leur tuque, leur ceinture fléchée et leurs bottes sauvages. J’en connais de moins frileux et de plus dégourdis, à commencer par mon ami Rémi Cloutier qui, lui, préfère le maillot de bain, des skis aquatiques et un cerf-volant assez solide pour lui faire jouer les hirondelles. Rémi Cloutier a failli y laisser sa peau vers le 12 août 1960 lorsqu’il a subi de graves blessures en piquant une tête, au Lac L’Achigan, à la suite d’une fausse manœuvre qui l’a précipité, tête première, d’une hauteur de cent pieds. Résultat: des côtes fêlées!

Mais quand on est “courageux” et qu’on s’appelle Cloutier (né le 10-1-30 à Ste-Agathe,) on ne s’effarouche pas pour si peu! On se rappelle que “les obstacles ne sont pas faits pour être surmontés” et on recommence. Non seulement on recommence, mais on y met plus d’enthousiasme et on réussit! On n’a peur de rien. “On n’a pas frette aux yeux”. On devient l’émule de Simon Khoury et de la poignée de braves qui “montent” en cerf-volant.

L’histoire ne finit pas là. Elle finit dans une famille charmante, dont il est le chef *docile*, car il a épousé, le 12 février 1953, Mlle Kay Shultis, qui, avec 3 enfants, s’inquiète de chaque envolée et qui aurait préféré ne pas avoir épousé un “oiseau” rare!

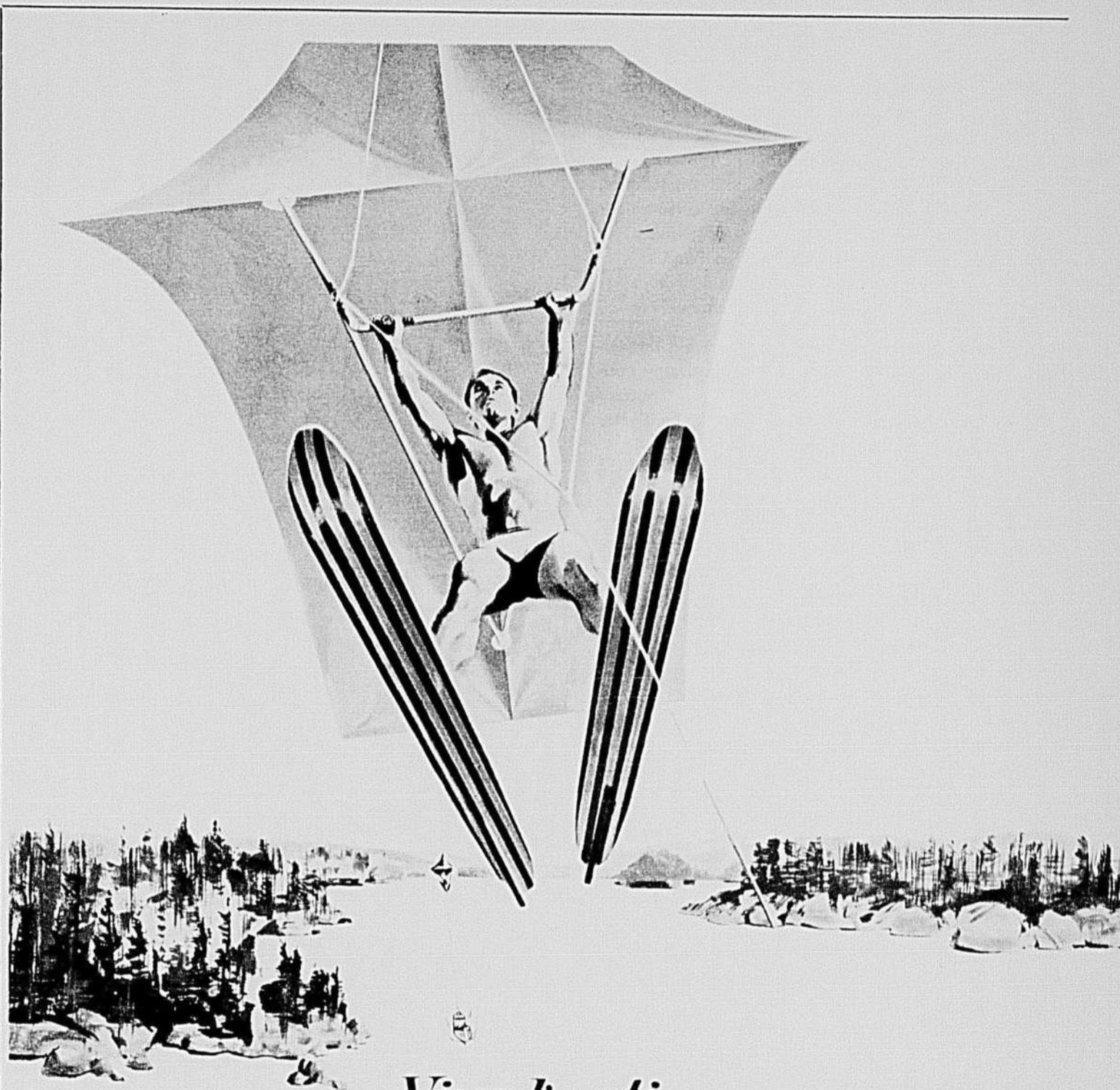
Au fond, est-il si rare? Rémi Cloutier, qui mesure 5’6”, qui pèse 160, qui a les cheveux blonds, mange,

boit, dort comme tout le monde. Il est simple comme tout et oublie même de se prendre au sérieux (quelle

qualité insoupçonnée à la radio et à la TV!) Il nous raconte ses aventures; il en rit, il refuse de les regretter

et il en projette d’autres! Moi, ça suffit à me le rendre sympathique!

SIMON L’ANGLAIS



Vive l’action
Vive la **RED CAP**
Vive la compagnie

A 150 pieds d’altitude, ce skieur aquatique est devenu skieur volant. La réussite d’un tel exploit procure un plaisir comparable à celui de la Red Cap de Carling prise en l’agréable compagnie de copains. Faites comme eux! Découvrez la saveur rafraîchissante de la bonne Red Cap, ... la bière à son meilleur!



LA BRASSERIE CARLING RED CAP LIMITÉE

SOYEZ DES NÔTRES À “l’univers des sports” AU RÉSEAU FRANÇAIS DE TV, CHAQUE SAMEDI APRÈS MIDI

PROPOS d'Eve

par Marie Bouillon

Ça coûte cher

QUAND je vois un homme aux cheveux bouclés, je rage. Lui aussi, la plupart du temps, mais pas pour la même raison. La frisette, apanage de féminité, non de virilité. Donc, ce qui est un ennui pour le mâle qui entend le paraître, devient une nécessité pour les femmes, car il en est peu qui peuvent se dispenser de cette valeur de beauté. Sont exceptées, ces brunes ou ces blondes qui portent si bien les cheveux longs ramenés en bandeaux et serrés dans un chignon, coiffure ultra-féminine; qu'on se rappelle la Grace Kelly du cinéma, Dorothy Lamour, etc. . . .

C'est entendu, nous sommes privilégiées grâce à l'invention de l'indéfrisable. Mais depuis que les coiffeurs — pour faire résonner plus souvent le tiroir-caisse — ont décidé que pour paraître naturelle, la permanente devait être bouclée le moins possible, il nous en coûte cher.

POUR paraître coiffée de frais, il est difficile de s'en tirer sans une séance hebdomadaire. En ce temps-là, deux permanentes par année c'était un maximum. En ce temps-ci, il vous en faut cinq et avec la mode de cheveux courts qui repoussent vite, les ciseaux rognent sans vergogne des bouclettes qui vous ont coûté \$15. d'un coup sec. Une coloration vous soulage de six dollars au moins toutes les cinq semaines. Et après une teinture, on vous conseille un traitement à l'huile: "C'est si bon pour le cheveu". Et un shampoing crème c'est encore si bon pour le cheveu, et un rinçage coloré, c'est si beau pour le cheveu. Et tout ceci c'est .75, \$1, \$1.50 de plus chaque fois en plus du pour-boire.

Un peu dégoûtée, vous décidez de vous procurer des rouleaux, des pinces, des tiges, de la moelle de . . . (pas de réclame commerciale, s'il vous plaît). Vous achetez même un séchoir. Mais comme il est fatigant d'avoir les bras en l'air pendant une demi-heure pour rouler tant de cheveux vous vous découragez d'autant plus qu'ayant accompli les mêmes opérations que votre coiffeuse, une fois les bigoudis enlevés, les cheveux bien en place, vous vous découvrez une coiffure floue qui paraît sortir d'un coup de vent.

DÉÇUE par votre transaction, vous décidez de retourner à la marchande de beauté dont c'est le métier de bien coiffer, même si elle ignore comment donner le dernier coup de peigne qui dénote la maîtrise. Car il y a toujours quelque chose qui cloche. L'une vous frotte le cuir chevelu à vous scalper, une autre vous tiraille les mèches en les fixant aux rouleaux; une autre vous importune de questions quand vous voudriez dormir ou elle vous fait la grosse tête quand vous réclamez des cheveux collés aux côtés.

Et de son côté la pauvre coiffeuse debout sur ses pieds à la journée longue peste contre cette cliente qui se croit la seule cliente du salon. "Arrangez-moi comme la dernière fois". Allez donc vous rappeler tous les détails quand il vous passe 50 têtes par les mains dans une semaine. Et la coloration est toujours un cauchemar. Il n'y a pas deux cheveux pour réagir de la même façon à un mélange de teinture. Beauté, notre souci, tu nous coûtes cher, non seulement en argent, mais en énergie. Il est vrai que tout est oublié quand le miroir renvoie une image passable, bien, très bien.

"Tu as l'air d'une ingénue"



Cuisses nues et foulard de soie, "allons au bois ma jolie". Le bel âge, c'est aussi le temps des fruits, du panier sous le bras, et du chemisier pas sérieux.



J'ai tant dansé par ce beau soir d'été, que j'en ai perdu mes souliers. Mais ma jupe à laire des ballons, mon corsage en petit-point sur piqué, mes cheveux bouclés ont tenu bon. Bon, bon, bon . . .



Quand on file en auto, surtout en MG, le vent, le soleil, la poussière ont comme des tendances à nous jouer dans les cheveux. Sans être des maniaques de la mise en plis, c'est plaisant d'avoir un brin de coquetterie, du moins pour la galerie. Voici une version fleurie du fichu noué sous menton. Avec des marguerites ou votre fleur préférée.

En treillis, la broderie dirige l'œil sur l'encolure et les mancherons gonflés. Les jeunes filles en fleurs sont loin d'être démodées tant que la jeunesse sera en aussi bonne santé.



Non, ce n'est pas ce qu'il faut pour faire de la voile, mais pour muzarder, à 16 ans, comme c'est gentil: sans manche, en satin de coton flamme. Taille à sa place, jupe à 4 plis, cou dégagé. Et comme des envies de faire des petites folies, en plein été.



"La première fois que je l'ai vue," ... elle avait l'air d'une ingénue... Dans le clair-obscur d'une fin d'après-midi, en robe de dentelle et bras nus, sa silhouette esquissait un petit air de jeunesse, comme une chanson éperdue.



Feu de foyer et robe carreaütée, ce que j'aime le plus c'est la grosse boucle que le vent noue et dénoue. À l'endroit ou penchés de côté, les carrés bleus, les autres blancs donnent confiance et aisance.



Classique, cette affaire-là. Mais allez-y voir de près: le blazer, en chevreau vert mousse, gansé de blanc et sans col est du plus pur raffinement. Sur une jupe de toile blanche en été, de tweed en automne. Et la partie va commencer.



POURQUOI VOUS PRIVER DU BIEN-ÊTRE

D'UN BAIN OU D'UNE DOUCHE?

Durant ces jours difficiles, c'est le temps où jamais de prendre un bain rafraîchissant.

Pourquoi vous refuser ce bien-être? Votre médecin vous dira qu'il est parfaitement normal de vous baigner à la température à laquelle vous êtes habituée. Vous vous sentez plus fraîche, plus propre et plus jolie.

Et c'est tellement plus agréable avec Tampax. Car Tampax est une protection interne et quand il est posé correctement, il ne peut pas absorber l'eau de l'extérieur.

Les jeunes filles habituées à Tampax disent qu'elles s'aperçoivent à peine d'une différence entre les jours du mois. Facile à poser, facile et confortable à porter, Tampax vous donne de l'aplomb alors que vous en avez le plus besoin. Et il est facile de s'en débarrasser. L'odeur ne peut s'y développer et il est imperceptible. Personne ne peut savoir.

Faites l'essai de Tampax ce mois-ci. Trois degrés d'absorption au choix: Régulier, Super ou Junior, partout où l'on vend des produits de ce genre. Canadian Tampax Corporation Limited, Barrie, Ont.

NI CEINTURES
NI ÉPINGLES
NI BANDES
NI ODEUR



Inventé par un médecin
des millions de femmes l'utilisent

Pour les vrais
connaisseurs
jeunes et
moins
jeunes



DOUX
percés-prêts à fumer
**CIGARES
PEG TOP
DE GROTHÉ**

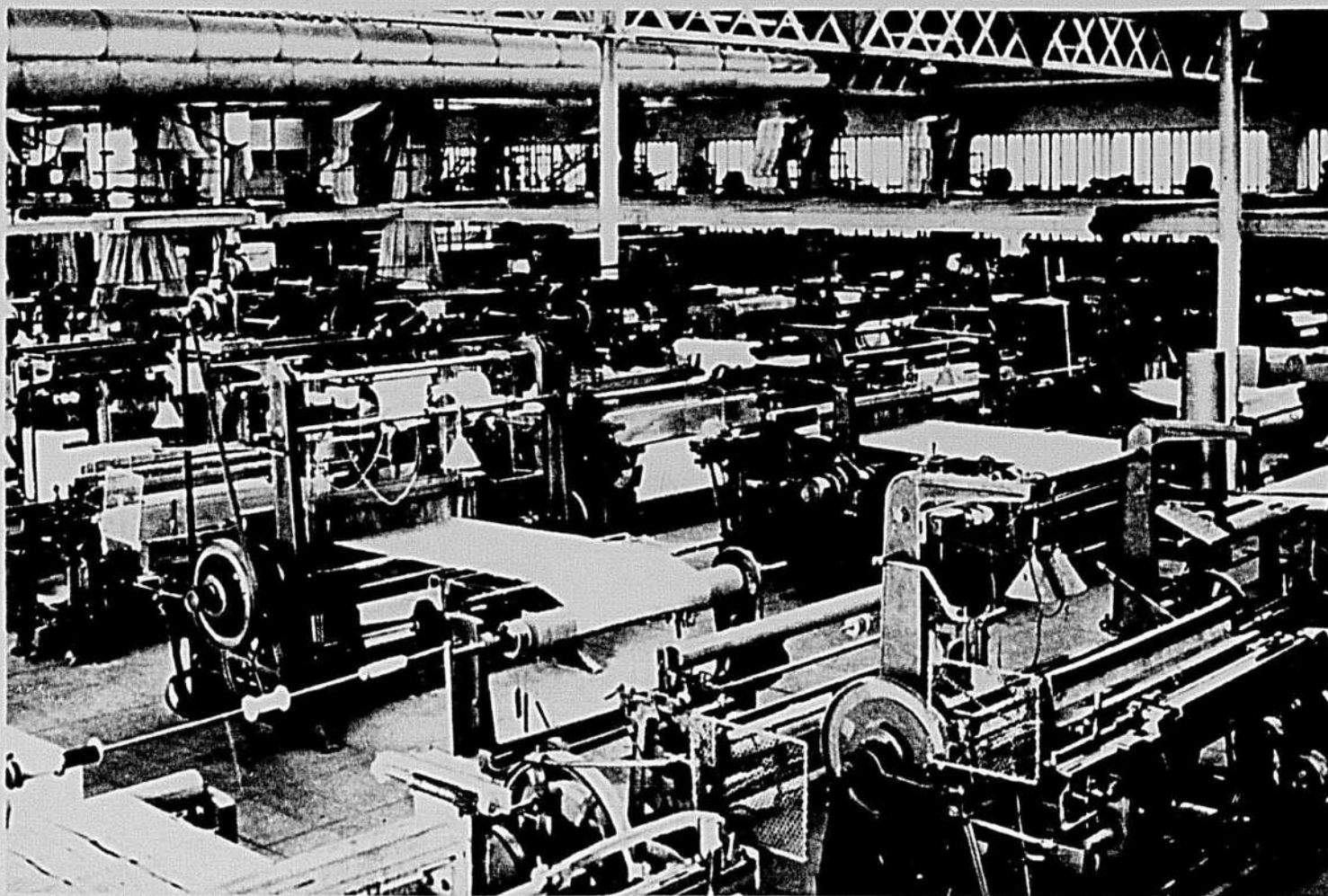
CORS?

enlevez-les vite avec



Soulagement rapide ! Un tampon doux et calmant atténue la pression pendant que l'emplâtre médicamenteux de Phényliom Blue Jay enlève rapidement le cor. Blue Jay colle et demeure en place. Il est imperméable aussi ! Demandez des emplâtres Blue Jay pour les cors, au comptoir pharmaceutique.

THE **KENDALL** COMPANY
(CANADA) LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION
*MARQUES DÉPOSÉES



L'école de tissage de Lyon: Une salle de métiers pour tissus unis.

LYON

Capitale mondiale de la soierie

Par Fernande Feron

LA "Fabrique" lyonnaise, c'est-à-dire les centaines de fabricants lyonnais (particulièrement nombreux dans le quartier Tolozan) a toujours été et demeure le cerveau et le centre nerveux de la Soierie. Corporation ancienne et prestigieuse dont on peut dire qu'elle rajeunit sans cesse puisque c'est elle qui conçoit et fait exécuter pour chaque saison de merveilleuses collections qui permettent à la haute couture toutes ses créations. Les fabricants lyonnais utilisent également aujourd'hui les fibres artificielles et synthétiques qui leur assurent de multiples possibilités et auxquelles ils ont conféré leurs lettres de noblesse.

À LA CROIX-ROUSSE, BERCEAU DES "CANUTS"

SI le fabricant fait tisser dans ses propres usines, il donne aussi à tisser à façon aux façonniers de son choix, ce qui explique l'extrême souplesse industrielle de la soierie et la diversité de ses fabrications. J'ai voulu visiter une usine de façonnier-tisseur et je suis montée à la Croix-Rousse, l'une des collines qui dominent Lyon (l'autre étant Fourvières, "la colline où l'on prie"). La Croix-Rousse est le berceau des "canuts", nom par lequel se désignent eux-mêmes les ouvriers et artisans de la soie.

C'est toujours selon le principe imaginé par Jacquard que l'on tisse les divers "façonnés", mais, évidemment, les métiers se sont perfectionnés et mécanisés.

— La trouvaille de Jacquard, ce fut d'inventer les cartons perforés qui permettent de reproduire le dessin.

CEPENDANT, la préparation d'un tissu façonné continue à demander du temps: elle comporte, en effet, le montage par lequel on met en place et on relie à la mécanique de façonné les maillons dans lesquels sont passés les fils de chaîne.*

— La préparation d'un tissu peut demander deux à trois mois, m'a dit le directeur.

Ici, comme dans tous les ateliers de tissage lyonnais, la main-d'œuvre est féminine. Certaines femmes travaillent dans la maison depuis trente ans. Elles sont d'ailleurs plus habiles que les hommes pour travailler les fils. Quel que soit le perfectionnement des machines qui facilitent de beaucoup le travail, on ne saurait se passer de la surveillance des ouvrières qui guettent d'un œil attentif les moindres défauts: "crapauds", fils qui cassent, etc...

QUAND LE TISSU EST NÉ

LORSQU'ILS sortent du métier, la plupart des tissus sont un peu comme des nouveau-nés dont il faut faire la toilette et qui vont embellir au cours des jours suivants.

*Chaine: fils tendus longitudinalement.
Trame: ensemble de fils qui passent transversalement, au moyen de la navette, entre les fils formant la chaîne.

On les examine d'abord pour éliminer les défauts possibles, puis ils partent, soit pour la teinture, soit pour l'impression et, dans tous les cas, ils subissent l'apprêt.

— C'est chez l'apprêteur qu'un tissu, un beau satin par exemple, qui est tombé du métier raide comme du carton, va acquérir cette souplesse, ce miroitement qui lui donne toute sa séduction.

L'impression, à cause de la grande vogue des imprimés, est une branche très active de l'industrie lyonnaise. Les procédés sont divers: impression à la planche, au rouleau, au cadre.

J'ai assisté aux Établissements Poncet à l'impression, ou gravure au cadre, dite "à la lyonnaise". Dans les immenses ateliers, les pièces de tissus sont étendues sur des tables qui ont plus de 40 mètres de long.

La gravure consiste à sélectionner toutes les couleurs du dessin selon la maquette réalisée par le dessinateur. Le tissu que j'ai vu imprimer et qui était destiné à la haute couture ne comprenait pas moins de treize couleurs. On a donc recommencé treize fois l'opération à l'aide des cadres qui, chaque fois, laissaient passer une couleur différente.

Mais ces couleurs doivent ensuite être "fixées".

— C'est la partie la plus délicate de notre métier, m'a dit le directeur; l'impression comporte énormément de risques depuis l'apparition incessante de tissus nouveaux. On n'obtient pas, en partant de la même couleur, des résultats identiques sur le tergal, la soie, la laine, etc. Cela exige un très grand choix de coloris; notre "cuisine de couleurs" comporte quatre cents nuances.

Pour les fixer, on fait passer le tissu dans un autoclave où, pendant trente ou soixante minutes, l'on envoie de la vapeur sous pression. Le tissu est ensuite lavé dans des "rivières" c'est-à-dire dans un courant d'eau dont le débit est de 525p3 à l'heure, ceci afin d'enlever l'excès de colorant et la gomme (résultant du collage sur un calicot au premier stade de l'impression). Puis, il est séché dans des essoreuses.

— Les femmes, m'a dit en passant le directeur, devraient toujours se renseigner auprès du vendeur sur les caractéristiques du tissu qu'elles achètent et demander des conseils précis pour son nettoyage, soit qu'elles s'en chargent elles-mêmes, soit qu'elles le confient au teinturier. Cela permettrait d'éviter les surprises désagréables.

LE CENTRE DE RECHERCHES DE LA SOIERIE ET DES MATIÈRES TEXTILES

QUAND un tissu nous est vendu avec une garantie de solidité au lavage, de résistance à l'usure, d'imperméabilité, de défroissabilité, etc..., ces affirmations résultent des travaux de différents organismes qui sont les Centres de recherches textiles. Celui de Lyon est spécialisé dans l'étude de la soierie et des différentes matières textiles employées par l'industrie lyonnaise. Au rez-de-chaussée, se trouve le "Conditionnement des soies", où les soies qui arrivent de toutes les parties du monde sont pesées de la même façon

qu'elles l'étaient au temps de Napoléon, dans des étuves chinoises ou japonaises qui conservent leurs belles peintures sur porcelaine.

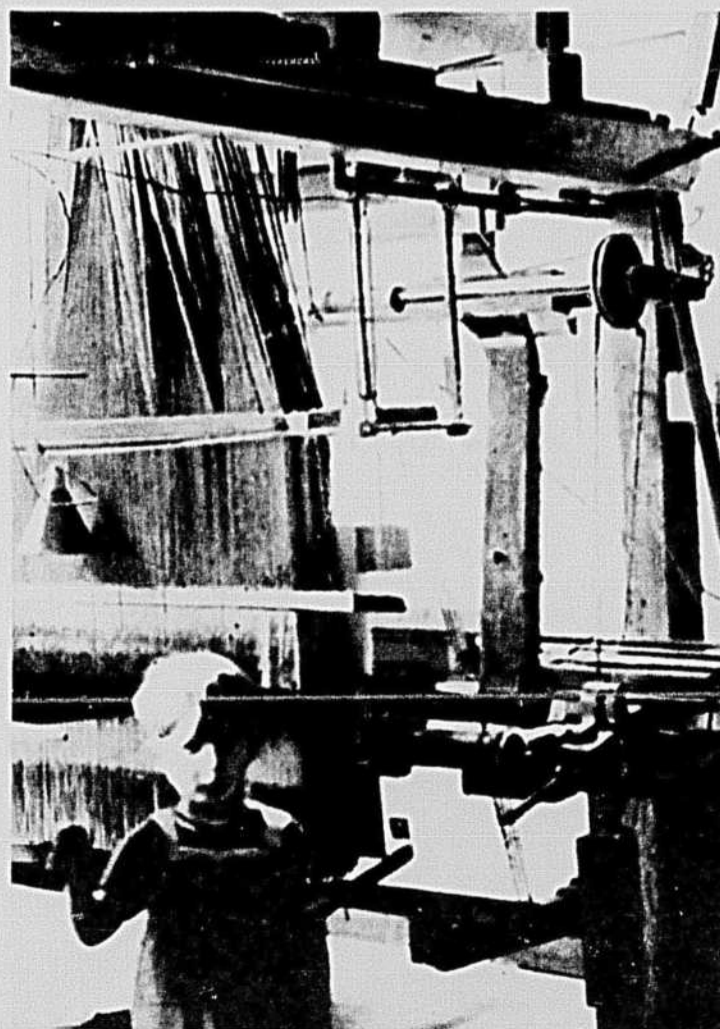
Sur les ballots de soie grège (c'est-à-dire non teinte) qui arrivent, on prélève des échantillons que l'on met dans les étuves afin de déterminer avec précision le poids "sec". On calcule le poids sec du ballot tout entier auquel on ajoute un certain pourcentage d'eau conventionnel. On a ainsi le poids "conditionné" sur lequel sera basé le prix de la marchandise qui est alors dite "loyale et marchande".

— Nous "testons" les tissus; nous faisons entre autres des essais pour déterminer la résistance des couleurs à la lumière, au frottement, au lavage doux (savon et eau tiède), etc. Et aussi des essais de repassage: à sec, à la Pattemouille, etc.

Des appareils très scientifiques sont utilisés pour ces recherches; on a récemment installé sur le toit un héliostat-insolamètre qui permet d'évaluer l'influence de la lumière solaire sur la couleur. Pour apprécier la résistance à la rupture des fils ou des tissus, on procède au frottement sur une agate ou une arête vive, à des pilonnages, etc. Les fabricants soumettent également des problèmes techniques; ils veulent savoir pourquoi un tissu a mal "cloqué", pourquoi une teinture n'a pas réussi, etc...

La question de la défroissabilité des tissus est maintenant très importante et elle est étudiée de très près.

(Tous droits réservés APP — LA PRESSE)

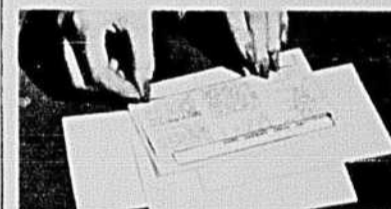


Un métier à tisser la soie à Lyon



On fait bien
des choses
avec du ruban
transparent

MARQUE DÉPOSÉE
**SCOTCH
BRAND**



CLASSER LES RECETTES



REPARATION DE JOUETS



ÉTIQUETER LES POTS

Il n'y a qu'un vrai

**SCOTCH
BRAND**



Fabrique au Canada par
MINNESOTA MINING AND
MANUFACTURING OF CANADA LIMITED
LONDON, CANADA

LA PRESSE, 22 JUILLET 1961 15



Salvador Dali (à gauche) et Pablo Picasso (à droite).

DALI

deux "espagnols" divisés et PICASSO

Par Fleur Cowles

LA QUERELLE DE DALI ET DE PICASSO

CETTE figure cosmique qu'est Picasso inspire, comme tous les grands innovateurs, une adulation démesurée aux uns, une haine violente à d'autres, qui n'apprécient pas sa rupture avec les formes académiques. Le sentiment qu'il fait sourdre en Dali ne se limite pas à des différences de vue en matière de peinture.

Est-ce jalousie pour la comète qui mit tant d'étoiles en déroute? Oui; mais c'est quelque chose de plus complexe aussi. Il y a d'abord le fait qu'ils sont de même nationalité; que, quand on parle de peinture et d'Espagne, on pense d'abord à Picasso, et ensuite à Dali... et c'est là sans doute le point douloureux, la cause première de la querelle.

C'est l'ironie de ce sort qui chagrine Dali. Picasso est un expatrié. Depuis 1904, année où il vint à Paris, à l'âge de vingt-trois ans, Picasso a toujours vécu en France; il est assez exceptionnel qu'après cinquante six ans d'absence il soit resté le plus grand peintre *espagnol* actuellement vivant... sinon le plus grand du monde. Dali, de son côté, se considère comme loyalement espagnol; il passe six mois par an dans son pays natal; il est fier de son sang maure, et ne revendique jamais nul lien — fut-il passager — avec aucun autre pays. Il est espagnol; Picasso, à ses yeux, ne l'est plus.

Le communisme de Picasso irrite aussi Dali. Pour un franquiste et un royaliste, il est dur d'admettre qu'un communiste expatrié soit, au regard du monde, le plus grand peintre *espagnol* de son temps. (...)

Tous les poètes et les peintres de Barcelone observaient d'un oeil d'envie ce qui se passait dans le reste de l'Europe, jusqu'au moment où, un par un, ils s'évadèrent à leur tour. Picasso avait dix-neuf ans quand il vint pour la première fois à Paris. Et, vingt-trois ans plus tard, Dali y venait à son tour, presque au même âge. Chacun des deux jeunes gens,

après un second voyage, découvrit en Paris sa patrie spirituelle, et chacun y vécut à sa manière une vie d'intense force créatrice.

Dali ajouta ses processus de pensée paranoïaque à sa technique de conteur, et Picasso bannit complètement la littérature et l'histoire des sources d'inspiration pour le peintre. Ainsi explosèrent-ils chacun à sa manière, mais, dans les deux cas, explosion il y eut.

Dali s'est acquis un titre personnel de gloire d'assez étrange manière: admirateur fervent de Picasso, il réussit pourtant à dépasser l'influence de ce dernier pour créer un art à lui, tandis que beaucoup d'autres peintres devenaient de pâles reflets du génie de Picasso. Dali, lui, réagit violemment contre le Cubisme; et son attitude sauva beaucoup d'autres Surréalistes, qui se contentaient alors de copier Picasso, par admiration pour son mépris du dessin littéral. C'est grâce à Dali que, à tort ou à raison, ils se débarrassèrent des techniques abstraites, et le suivirent dans sa manière de s'inspirer des artistes du XIXe siècle, pour représenter dans leur peinture leurs propres symboles paranoïaques. C'est Dali qui donna vie à la tentative des Surréalistes pour remplacer l'ordre logique par l'ordre illogique.

Pendant le bref séjour que fit Dali à Paris, avant de revenir y habiter, il réussit en une semaine à voir

Versailles, à visiter le musée Grévin, à se présenter à Picasso. En arrivant à l'atelier de ce dernier, rue La Boétie, il était tout aussi ému et aussi plein de respect que si le pape l'eût reçu en audience privée. "Je suis venu vous voir, dit-il, avant d'aller visiter le Louvre. — Vous avez tout à fait raison", répondit Picasso.

Picasso regarda longuement le petit tableau que Dali avait apporté, et ne fit pas de commentaires. A l'étage au-dessus, Dali passa des heures émouvantes à contempler les toiles de Picasso, et sortit sans avoir fait, lui non plus, le moindre commentaire.

Enfin, alors qu'il se préparait à prendre congé, leurs regards se rencontrèrent et semblèrent se dire: "Vous saisissez l'idée? Parfaitement".

Il était normal qu'après cette visite, Dali fût comme aspiré par le prestigieux Cubisme de son compatriote. Et, dès son retour à Figueras, il exécuta de vastes toiles abstraites, rappelant Picasso. Mais cette incursion dans l'art abstrait fut de courte durée; Dali ne tarda pas à réagir violemment; il tomba alors sous le charme de Miro, grâce auquel il rendit à l'anecdote une place dans son œuvre, faisant ainsi revivre le principe de la peinture comme moyen d'illustration, principe qui répugnait tant aux Cubistes. Dali y apporta tant d'énergie et d'imagination que, selon le mot de Picasso cela faisait penser "à un moteur hors bord tournant sans arrêt".

Quand Dali revint à Paris, Picasso continua de l'aider, le "patronna" de son enthousiasme, et tint à ce qu'il rencontrât sa grande amie Gertrude Stein, dont l'influence était déjà très puissante dans les milieux artistiques.

Mais l'attitude amicale de Picasso se changea en froideur, à l'époque où le prestige de Dali en tant que Surréaliste atteignit son apogée. En retour, Dali ne manqua jamais l'occasion de diminuer Picasso. Il semble hanté par lui et explose pour le dénigrer, chaque fois qu'il le peut (parfois sur un ton plaisant) devant les journalistes, devant ses amis, dans ses livres.

(Suite à la page 26)

FLEUR COWLES est considérée comme l'une des meilleures journalistes américaines de notre temps. Amie de Salvador Dali, elle lui a consacré une étude biographique aussi instructive qu'amusante que les Éditions Julliard publient en France sous le titre: "Dali: la vie d'un grand excentrique" (traduit de l'anglais par Geneviève Méker). Nous en extrayons ces passages consacrés à la querelle Dali-Picasso.

A black and white illustration of a family of five running joyfully. In the foreground, a boy in a cap and a girl in a polka-dot shirt are running towards the right. Behind them, a woman and another child are also running. The style is simple and cartoonish.

Certain qu'on veut du Kool-Aid!

Vous pouvez en donner à tous, maman. Kool-Aid est en effet un rafraîchissement de premier ordre. Un produit des fabricants de Jell-O, vous avez le choix de 10 saveurs; et il ne coûte qu'une demi-cent du verre. Ayez-en toujours un grand pot dans votre réfrigérateur.

♪ Kool-Aid, Kool-Aid,
c'est bon,
Kool-Aid, Kool-Aid,
buvons! ♪



NKRUMAH: L'APÔTRE DE L'UNITÉ AFRICAINE

par René Benezra

L'"OSAGYEFO" (le "Rédempteur") Dr Kwame Nkrumah, président de la République du Ghana, n'est, certes, pas le premier homme d'État à avoir connu la prison avant le pouvoir, mais il est peut-être le seul à avoir été tiré de la prison par les autorités qui l'y avaient jeté, pour former le gouvernement.

Aux yeux de ses compatriotes, sa réussite devait dès lors revêtir ce caractère miraculeux qui est à l'origine du titre officiel de "Rédempteur" dont ils ont voulu, depuis l'année dernière, le parer.

Né en septembre 1909, dans un petit village du cercle d'Axim et fils d'un orfèvre protestant relativement à l'aise, Kwame Nkrumah fait ses premières études dans des écoles missionnaires, puis entre au Collège Universitaire d'Achimota qui vient d'être fondé. Il se destine à l'enseignement. Un séjour à Accra, capitale de la Côte de l'Or (alors colonie anglaise) en décide autrement. Un vibrant discours de "Zik" (le Dr Nnamdi Azikiwé, actuel gouverneur général du Nigeria) le marque fortement. L'Afrique a besoin d'hommes pouvant rivaliser en instruction et culture avec leurs protecteurs européens, a dit le grand aîné. Kwame ira aux États-Unis compléter sa formation. Il s'inscrit à la Lincoln University, université de Pennsylvanie réservée aux Noirs, y étudie l'économie politique et la sociologie et accède rapidement aux diplômes supérieurs. Pour parer à ses frais de subsistance et de scolarité, il accepte, l'hiver, les fonctions de maître de conférences et, l'été, le dur travail de manœuvre dans un chantier de constructions maritimes.

Les études ne sont qu'un moyen. Le but est de se mettre au plus vite au service du pays et de l'Afrique. Sans tarder, il se lance dans l'aventure. Sous sa direction, l'Association des étudiants africains des États-Unis et du Canada multiplie, avec les publications, les revendications nationalistes.

LE COMBAT ne peut, cependant, il le sent bien, être efficacement mené de si loin. C'est en Angleterre qu'il le porte. La guerre l'interrompt mais, dès la fin du conflit, le Dr Kwame Nkrumah prend une part active à la préparation du Congrès panafricain de Manchester (novembre 1945) qui jette les premières bases pratiques de la solidarité africaine, et de la conférence des pays d'Afrique occidentale (Londres, 1946).

"New Africa", publication dont il est un des principaux rédacteurs, impose ses théories fédéralistes aux nationalistes de la Côte de l'Or. Bientôt, pour répondre aux vœux de ceux-ci, Kwame revient à Accra et assume les fonctions de secrétaire général du parti de la Convention Unifiée que lui offre son fondateur, le Dr Danquah. Son prestige grandit auprès de la jeunesse, sa popularité s'étend. De sourdes rivalités l'opposent, cependant, aux dirigeants de son propre parti. Sûr de son ascendant auprès des masses, il quitte la Convention Unifiée et fonde le parti de la Convention Populaire (l'actuel C.P.P.). Les adhérents accourent par milliers. Un coup d'arrêt est momentanément porté par l'arrestation du leader, en 1950, et sa condamnation à la prison pour sédition et incitation à la grève générale. Le ressentiment populaire raffermi, cependant, la position du parti et, aux élections de 1951, la Convention Populaire s'assure 35 sièges sur 38.

Maintenir en détention le chef du parti victorieux serait une erreur lourde de conséquences. Le gouverneur en a conscience. Il gracie Nkrumah et lui confie la "direction des affaires gouvernementales". L'année suivante, le chef du C.P.P. accède enfin au rang de premier ministre.

LA CÔTE DE L'OR est le premier producteur de cacao au monde et, grâce à cette prospère monoculture, l'équilibre économique est assuré. Nkrumah sait, toutefois, que l'industrialisation est une des nécessités du monde moderne. Il lance un plan quinquennal et caresse le projet ambitieux d'un barrage sur le fleuve Volta. Le plan a donné des résultats encourageants, mais le projet demeure à l'étude — il l'est encore — quand la Grande-Bretagne se décide à accorder l'indépendance complète à la Côte de l'Or (1957). Le territoire, auquel on annexe, après référendum, une partie du Togo, reprend le nom de Ghana, sous lequel était connu un vieil empire de la côte du Bénin.

Le Dr Kwame Nkrumah, au faite de la gloire, ambitionne le leadership africain. Sur son initiative, les chefs de onze pays de l'Afrique au Sud du Sahara tiennent une conférence préparatoire à Accra. Quelques mois plus tard, une seconde conférence a lieu sous le titre plus éloquent de "Conférence des États Africains Indépendants". Il s'agit de discuter les moyens pratiques de réaliser et l'émancipation des territoires encore dépendants et l'unité de l'Afrique.



Kwame Nkrumah, héros de l'indépendance du Ghana.

Les résultats ne contentent pas entièrement le leader ghanéen. Il souhaite des décisions moins théoriques. Une occasion inespérée s'offre à lui: l'indépendance brusquée de la Guinée. Il propose au leader guinéen, Sekou Touré, isolé du reste de l'Afrique française, une union formelle. Les actes d'union sont hâtivement signés. Nkrumah renouvellera son geste quand le Mali quittera la fédération qu'il constituait avec le Sénégal.

LES DIRIGEANTS du Nigeria, qui accède à l'indépendance en octobre 1960 et dont la population est six fois celle du Ghana, ne lui sont guère favorables. Les chefs de l'Afrique d'expression française manifestent de la méfiance à l'égard d'un unitarisme sous son égide. Le président Tubman, l'homme sage du Libéria, reste prudent. Tout semble faire échec à ses prétentions au leadership africain. Il n'est pas jusqu'à l'opposition, au Ghana même, qui ne conteste l'utilité d'une politique qui accuse les rivalités. Par des mesures autoritaires (notamment la loi sur la détention préventive qui prévoit l'emprisonnement sans jugement des suspects pour cinq ans), Nkrumah élimine toute opposition et fait voter une constitution républicaine à régime fortement présidentiel. Il est maître absolu du Ghana. Les journaux d'Accra publient d'habiles photomontages qui le représentent à la droite du Christ ou marchant sur les flots. L'Église protestante sent le danger du "nkrumahisme" naissant. Un coup de semonce, les images saintes disparaissent. Le Dr Nkrumah n'en restera pas moins — et par décret — le "Rédempteur", le rédempteur d'une Afrique longtemps vouée à la servitude et qui n'a mis qu'à peine vingt ans à s'affranchir.

(Tous droits réservés A.F.P. — La Presse)

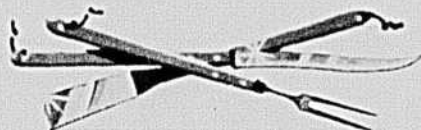




Préparons-nous un
BARBECUE

Rien de plus facile que d'assurer le succès de votre barbecue à l'aide de l'huile de blé d'Inde MAZOLA — l'huile à cuisson préférée au Canada — qui donne à la viande et au poulet une couleur dorée si appétissante. (Mazola rend tout plus savoureux)... et à l'aide de REYNOLDS WRAP, le papier d'aluminium le plus populaire au Canada, toujours si utile pour le barbecue comme dans votre cuisine. Faites cuire les portions individuelles dans le Reynolds Wrap qui scelle la saveur et évite le récurage.

OFFRE ATTRAYANTE



ATTRAYANT ENSEMBLE CHROMÉ POUR BARBECUE. Facilite la tâche lors d'un barbecue. Envoyez vos nom et adresse, une preuve d'achat de Mazola ou de Reynolds Wrap, ainsi que \$2.00 seulement pour chaque ensemble désiré, à "Barbecue", Paris, Ont. (rég. \$3.98)



GRATIS! BROCHURE DE 20 PAGES SUR LE BARBECUE. Maintes recettes pratiques pour un régal au grand air. Procurez vous en un exemplaire aux étalages Mazola et Reynolds Wrap, chez votre épicer, ou écrivez à "Cuisine au grand air", Case postale 129, Montréal, Québec

AU SAHARA: DU PÉTROLE; MAIS AUSSI DES HUMAINS

par Jean Pressy

C'EST le plus grand désert du monde: les quatre cinquièmes de la superficie de l'Europe, huit millions de kilomètres carrés, de l'Atlantique à la Mer Rouge, et 5,600 kilomètres d'Est en Ouest, soit presque la distance du Havre à New-York.

Le désert, contrairement à sa définition, est peuplé et l'a toujours été. Le Sahara, dont le nom arabe signifie pâturage, fait vivre deux à trois millions de pasteurs nomades qui élèvent un million de chameaux et treize millions de moutons et de chèvres.

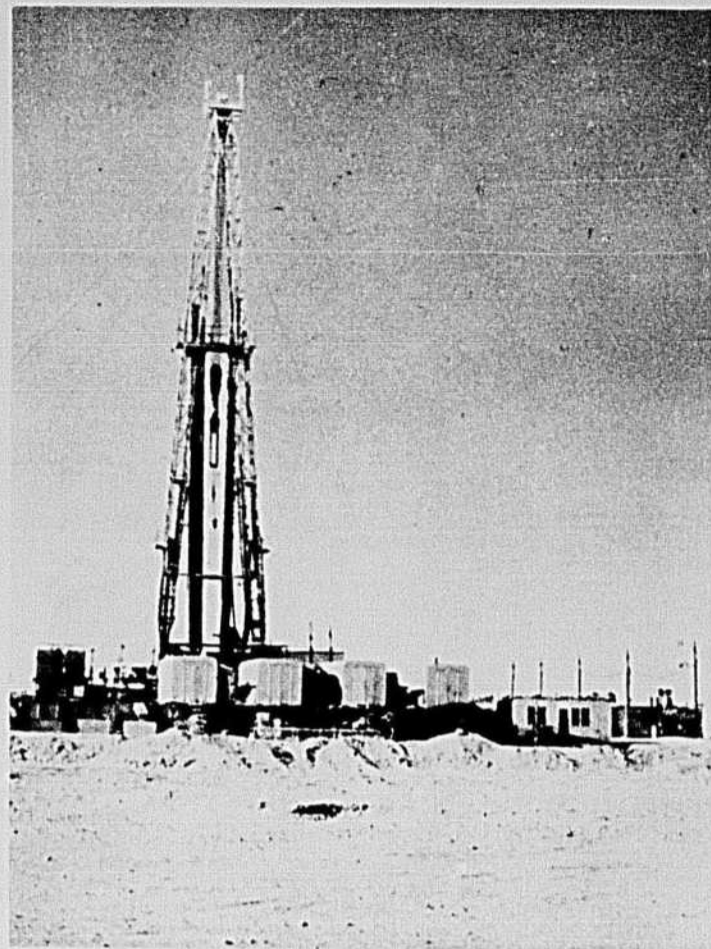
Pour eux, le Sahara est une mer qui baigne de ses flots immobiles les pays véritablement vivants de l'Afrique: le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et les États noirs situés au Sud.

DES NOUVELLES DE CINQ MILLE ANS

LES explorateurs qui ont précédé les pétroliers savent bien que cela ne date pas d'hier. Veut-on, à ce propos, les dernières nouvelles d'il y a cinq mille ans (et plus)?

Au cours de ses expéditions, Henri Lhote, qui parcourt depuis plus de vingt ans les espaces sahariens, a découvert dans le Tassili, la cité préhistorique de Sefar, labyrinthe de failles et de cavernes, au cœur d'un paysage lunaire.

De là, il a ramené les calques de huit cents dessins qui témoignent d'une vie intense à l'époque où le désert n'en était pas un, où le Sahara était vert, ainsi que le chantent les Bédouins. Et ces dessins admirables, aux teintes safran, prouvent qu'au cours des siècles oubliés, les Égyptiens, les Libyens, les Soudanais, durent se rencontrer là: ces ancêtres des bandes dessinées représentent des hommes à tête de chacal ou d'oiseau — comme les fresques de la Haute-Égypte — des amazones à un seul sein, et aussi des chevaux, des boeufs, des gazelles et



Un puits de pétrole du Sahara

même des canards qui préfigurent cocassement le "Donald" de Walt Disney — à telle enseigne que, quand Henri Lhote les révéla, on crut qu'ils étaient l'œuvre d'humoristes contemporains!

DES NOIRS, DES ROUGES, DES BLANCS

SI L'ATLANTIDE n'a jamais existé au Sahara, dit Henri Lhote, tout porte à croire que huit mille ans avant notre ère, une race noire a peuplé ce pays.

Puis une race rouge, ou plutôt cuivrée, venue d'Abyssinie, a chassé les Noirs et s'est implantée vers 3250 avant Jésus-Christ. Ses pasteurs, dans un Sahara toujours verdoyant élevaient le boeuf et le mouton.

Un peu de temps encore — une toute petite vingtaine de siècles — et le Sahara commence à perdre ses belles couleurs. Il s'anémie, s'atrophie, se dessèche. Des Blancs, ancêtres des Touareg actuels, arrivent sur des chars de guerre tirés par des chevaux. Après les hommes noirs, et les hommes rouges, les hommes bleus — c'est-à-dire blancs mais qui se voilent la face d'un linge bleu, le "litham".

LES CONQUÉRANTS NOIRS

LES ARABES se sont infiltrés dans ces parages et ont lutté contre les Berbères en même temps que le Sahara était envahi par les Soudanais venant du Sud et les grands empires noirs ont dominé certaines parties du désert.

suite à la page suivante

Pour les gens
modernes
après 45 ans

SARAKA

un stimulant
moderne
pour aider
la régularité

Saraka est un stimulant en granules, fait principalement d'extraits végétaux. Il aide à soulager la constipation des gens d'âge moyen.



PHARMACO (CANADA) LTÉE.
C.P. 755, Montréal 9.

MAL aux PIEDS?

Une cambrure faible est la cause de maux de pieds et aux jambes!

Si vous avez la cambrure du pied faible (7 sur 10 personnes l'ont), le meilleur remède contre la douleur est de porter les cambrures Dr. Scholl's. En vente dans les meilleurs magasins de chaussures, magasins à rayons et les magasins d'articles Dr. Scholl's ou écrivez à Dr. Scholl's, 174 Bartley Drive, Toronto 16.

Dr. Scholl's ARCH SUPPORTS

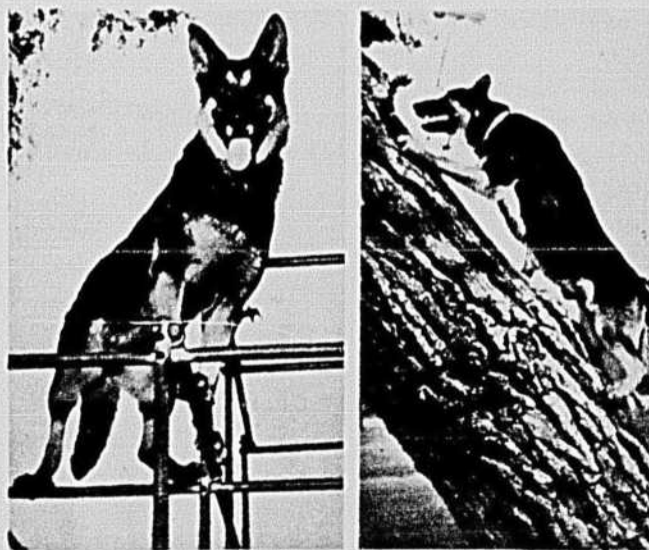
Nos amies les bêtes



Supplication — Craignant peut-être que les juges du concours de chiens d'Ottawa n'apprécient pas à leur juste valeur les qualités de son toutou, un impressionnant Saint-Bernard répondant au nom d'Andy, la petite Julia Summer, âgée de deux ans, n'a pas hésité à supplier les juges de décerner un prix à celui qu'elle entourait de ses bras protecteurs.



Amour maternel — Susie, une daine de deux ans et demi qui est pensionnaire du Sportsmen's Club de Windsor, en Ontario, a donné naissance récemment à ce magnifique faon tacheté. Les membres du club ont déclaré que le bébé-faon porterait probablement le nom de Bambi. Quant à la mère, elle semble peu se soucier de cet aspect de la question, étant fort occupée à la toilette du rejeton dont elle est si fière.



Talents d'alpiniste — Scamp, un berger allemand dont le maître habite Greeley, en Colorado, ne manifeste aucun intérêt pour les exploits accomplis prosaïquement sur le plancher des vaches. Il escalade les clôtures, se promène comme un véritable acrobate tout en haut des appareils compliqués des terrains de jeu, et grimpe même dans les arbres. Un vrai chat, quoi!

AU SAHARA, DU PÉTROLE, MAIS AUSSI...

Au X^e siècle, l'empire du Ghana (dont le nom ressuscite de nos jours) s'étend de l'Atlantique au Sahara, mais succombe en 1240 sous les coups des Mandingues dont l'empire du Mali (encore un nom ressuscité) fut le plus puissant des trois grands empires noirs du Moyen-Âge sous la dynastie des Keita (ancêtres de Modibo Keita).

Il tombe à son tour sous les coups des Songhaï de l'Empire de Gao dont le plus illustre souverain, l'Aschia Mohammed — contemporain de François I^{er} — a battu le Mali et traité d'égal à égal avec les princes d'Afrique du Nord et de l'Égypte.

Comme les autres, cet empire s'efface: en 1588 les Songhaï sont défaits par les Marocains. 3,600 guerriers, en majorité andalous, conduits par l'eunuque Djodar, prennent Tombouctou. Dès lors, une route jalonnée de poteaux assure les relations avec le Maroc (ce qui explique les prétentions émises par Mohammed V peu avant sa mort), mais les descendants des conquérants d'El Mansour, mariés à des négresses, se "noircissent" progressivement, se fondent dans la population et, dès 1680, les Mandingues reprennent Tombouctou qui a toujours été une tête de ligne importante pour les communications sahariennes.

C'est par Tombouctou qu'en 1827 passe René Caillé pour traverser le Sahara et le Haut Atlas. Belle performance: de Conakry à Tanger en 505 jours! Car le siècle dernier fut l'ère des grands explorateurs sahariens et des missions françaises: la mission Flatters (97 hommes), massacrée le 16 février 1881 à Tadjenout dans le Hoggar; la mission Foureau-Lamy, qui atteint le Tchad en 1898 — le commandant Lamy est tué au combat; la mission Flamand, qui s'installe le 29 décembre 1899 à In Salah, "le phare invisible qui dirige la marche des caravanes".

LA MER SAHARIENNE

ET DÉJÀ, un hardi précurseur, constatant qu'une partie du Sahara est au-dessous du niveau de la Méditerranée, songe à créer une mer saharienne: le capitaine Rondaire, en 1873, soumet son projet à l'Académie des Sciences. Depuis, ce vieux projet est revenu, si l'on peut dire, sur l'eau. Et si l'eau revenait au Sahara, la végétation reviendrait, le Sahara redeviendrait vert — et ce ne serait pas un mirage.

En même temps, un autre précurseur alors inconnu du grand public, préparait la révolution industrielle du Sahara: Conrad Kilian, le père du pétrole saharien. Dès 1922 il explorait le Hoggar.

En 1917 il rédigea une note sur l'existence du pétrole dans le Fezzan et le Sud Algérien. Quinze exemplaires furent remis à quinze personnalités, dont le général Leclerc (qui avait conquis le Fezzan). Le pli fut ouvert le 22 novembre 1951, après sa mort.

(Tous droits réservés A.F.P. — La Presse)



Fournisseurs brevetés de
Sa Majesté la Reine

Plus de gens
achètent la
sauce
HP



de préférence
à toute
autre sauce
consistante
au monde.

Elle rehausse
la saveur
des mets:
viande,
poisson,
œufs,
macaroni,
soupes et
rôtis à la
broche.

LA SAUCE
FAVORITE AU CANADA

La recette du politicien canadien :

UN BON SLOGAN ET UNE VEDETTE PITTORESQUE!

Par Don Hanright de la Presse canadienne

UN BON CHEVAL de bataille et au moins un, sinon plusieurs personnages pittoresques, sont essentiels pour obtenir un vote au-dessus de la moyenne au Canada.

Telle est l'opinion des présidents d'élections et des leaders politiques qui, depuis des années, surveillent de près et analysent minutieusement les résultats des élections fédérales et provinciales.

Ceux qui scrutent les records d'affluence aux bureaux de scrutin dans l'espoir d'y découvrir un intérêt subit des électeurs vis-à-vis de leur devoir de citoyen, sont presque toujours déçus.

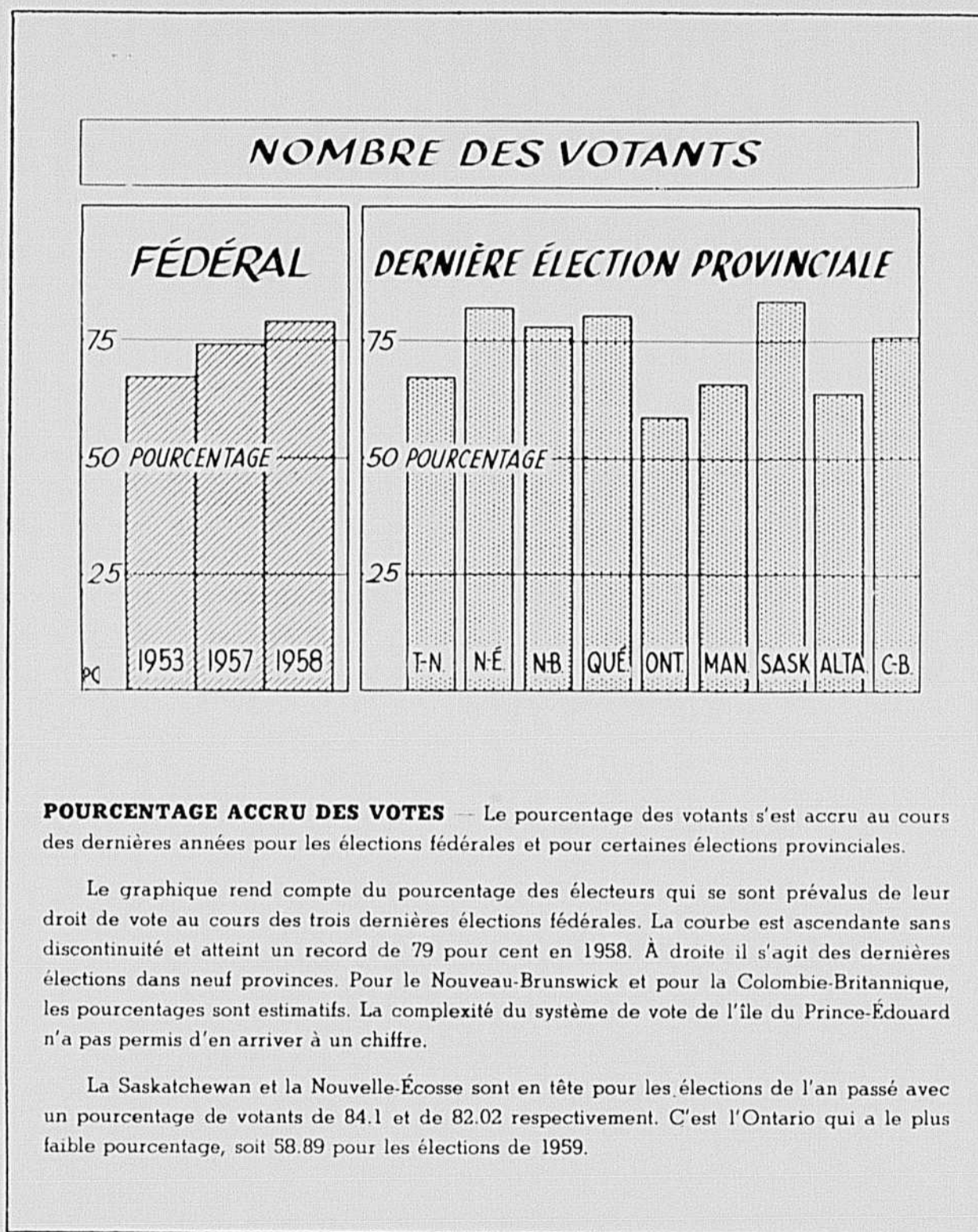
Les observateurs avertis partagent l'opinion qu'à chaque élection, un pourcentage est atteint par une catégorie d'électeurs qui ont à coeur leur liberté et exercent leur droit de suffrage chaque fois que l'occasion se présente, quel que soit l'enjeu de l'élection.

Un fonctionnaire des mieux qualifiés dans ce domaine estime que cette moyenne représente environ 70 p.c. des électeurs lorsqu'il s'agit d'une élection générale fédérale; cette moyenne est en général de 60 p.c. dans la majorité des provinces, mais légèrement supérieure dans d'autres, lorsqu'il s'agit d'une élection à l'échelon provinciale; cette moyenne est toutefois réduite à 40 p.c. sur le plan municipal.

PRINCIPAUX FACTEURS

QUELS sont les principaux facteurs qui influencent ces moyennes en les haussant ou en les réduisant dans certains cas. Un relevé compilé par la Presse Canadienne d'un océan à l'autre, a fourni une grande variété de réponses dont les plus répandues sont les suivantes: un bon cheval de bataille et des personnages de premier plan.

Dans certaines circonscriptions, les organisateurs politiques traînent pratiquement les électeurs jusqu'au poll en ayant recours à diverses méthodes dont les plus communes consistent à véhiculer gratui-



POURCENTAGE ACCRU DES VOTES — Le pourcentage des votants s'est accru au cours des dernières années pour les élections fédérales et pour certaines élections provinciales.

Le graphique rend compte du pourcentage des électeurs qui se sont prévalus de leur droit de vote au cours des trois dernières élections fédérales. La courbe est ascendante sans discontinuité et atteint un record de 79 pour cent en 1958. À droite il s'agit des dernières élections dans neuf provinces. Pour le Nouveau-Brunswick et pour la Colombie-Britannique, les pourcentages sont estimatifs. La complexité du système de vote de l'île du Prince-Édouard n'a pas permis d'en arriver à un chiffre.

La Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse sont en tête pour les élections de l'an passé avec un pourcentage de votants de 84.1 et de 82.02 respectivement. C'est l'Ontario qui a le plus faible pourcentage, soit 58.89 pour les élections de 1959.

tement l'électeur de son domicile jusqu'au bureau de scrutin ou encore en défrayant le coût d'une gardienne d'enfants.

La moyenne des votes est également influencée dans une certaine mesure par les campagnes pré-électorales faites à la radio et dans les journaux qui ont recours au slogan suivant: "Votez comme vous

le jugez, mais au moins donnez-vous la peine de voter". La saison et la température sont des facteurs qui influent sur le pourcentage du vote.

On n'a décelé aucune tendance générale d'une hausse du vote populaire bien que des augmentations aient été signalées au cours des dernières années aux élections

fédérales et dans certaines élections provinciales.

Dans l'histoire moderne des élections, le pourcentage des votants inscrits qui se prévalent de leur droit a augmenté suivant l'importance et la netteté des questions en jeu. Il ne s'agit pas nécessairement pour les partis en lice de faire appel aux goussets des électeurs.

À titre d'exemple, il est intéressant de noter que, lors des élections fédérales de mars 1958, plus de 6,680,000 des 8,902,125 électeurs inscrits lors de la préparation des listes électorales, se sont rendus aux urnes, établissant un record fédéral de 79 p.c.

DÉBAT SUR L'OLÉODUC

DIX MOIS plus tôt, soit le 10 juin 1957, il y eut une affluence aux polls plus haute que la moyenne, soit 74 p.c. pour élire le gouvernement Diefenbaker minoritaire. Cette élection avait interrompu le régime libéral au pouvoir depuis 22 ans. Le cheval de bataille des conservateurs, lors de cette campagne, avait été le fameux débat sur l'oléoduc trans-canadien. Les conservateurs avaient accusé les libéraux d'avoir fait preuve d'un manque de respect à l'égard du Parlement en imposant le règlement du baillon. La question des pensions de vieillesse entraînait également en ligne de compte durant cette campagne électorale.

C'est un peu la même chose qui s'est répétée, dix mois plus tard, lorsque les conservateurs en ont fait appel au peuple en ayant recours à cette fameuse "vision" pour obtenir un renouvellement de mandat avec une majorité accrue. Il en est résulté un vote record de 79 p.c.

DATES MÉMORABLES

LE RECORD précédent de 76 p.c. avait été égalé à trois reprises, soit en 1917, date du fameux projet de loi sur la marine et l'attitude du gouvernement d'union au sujet de la conscription; en 1930, date du début de la recession économique et l'apparition sur la scène politique d'un dynamique R. B. Bennett qui préconisait une réforme tarifaire; et en 1945, alors que les libéraux, qui préconisaient une politique économique d'après-guerre vigoureuse, ont accompli un exploit rare

en demeurant au pouvoir après avoir dirigé le pays durant toute la durée des hostilités.

EN ONTARIO

LA MOYENNE des votes a diminué constamment en Ontario depuis l'élection de 1945 alors que 71.49 p.c. des électeurs avaient exercé leur droit de suffrage. Ce déclin, selon le chef du parti CCF, M. E. B. Joliffe, est attribuable au fait que l'ex-premier ministre George Drew avait transformé la Police provinciale en une espèce de Gestapo.

En 1948, le vote ontarien est tombé à 67.02 p.c. Il a été réduit à 64.59 en 1951, à 60.61 en 1955 et à 58.89 en 1959. Durant toutes ces campagnes électorales, il n'y eut à peu près pas de questions majeures soumises à l'électorat.

AU MANITOBA

LES RÉSULTATS fédéraux de 1957 et 1958 ont été pratiquement copiés au Manitoba. Lors de l'élection provinciale de 1941, qui avait élu un gouvernement de coalition, seulement 36 p.c. des électeurs s'étaient rendus aux urnes.

La moyenne des votes a augmenté dès que les conservateurs eurent abandonné le gouvernement de coalition, en 1950. La moyenne des votes a grimpé à 58 p.c. en 1953 et à 61 p.c. à l'élection de 1958 qui a porté au pouvoir un gouvernement conservateur minoritaire. L'année suivante, lorsque le gouvernement Roblin a fait appel au peuple pour obtenir une majorité, le pourcentage des votes a grimpé à 66 p.c.

EN ALBERTA

L'ALBERTA a établi son record de 81.72 p.c. en 1935, soit lorsque feu William Aberhart a conduit le Crédit social à la victoire pour la première fois. La moyenne des votes a par la suite diminué graduellement pour s'établir à 59.17 en 1952. Le pourcentage est remonté à 68.03 en 1955 pour ensuite tomber à 63.89 en 1959 lorsque l'opposition n'a conservé que quatre sièges.

RECORD QUÉBÉCOIS

LA PROVINCE de Québec a établi un nouveau record d'après-guerre, qu'il est toutefois impossible de comparer avec des records antécédents qui sont incertains, lorsque 80.38 p.c. des électeurs se



Tous les moyens sont bons pour inciter l'électeur à se rendre aux urnes. Cet âne a circulé dans plusieurs villes canadiennes.

sont rendus aux urnes pour élire le gouvernement libéral de M. Jean Lesage et ainsi mettre fin au régime de l'U.N. au pouvoir depuis 16 ans.

Il n'est pas facile de déterminer si la vigoureuse campagne électorale menée par l'équipe du tonnerre de M. Lesage a suscité cette augmentation des suffrages. L'affluence des électeurs québécois aux polls avait augmenté sans cesse depuis 1948, atteignant 75.88 en 1952 et passant à 77 p.c. en 1956.

Des campagnes électorales prolongées et des slogans tels que "Votez pour n'importe qui, mais de grâce votez" ont contribué dans une certaine mesure à hausser la moyenne au Québec.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

AU NOUVEAU-BRUNSWICK, on est d'avis que la promesse électorale de M. Louis Robichaud de rendre l'assurance-hospitalisation gratuite a non seulement fait pencher la balance en sa faveur, mais a contribué à hausser le pourcentage du vote du 27 juin 1960.

On ne possède aucune moyenne exacte sur le Nouveau-Brunswick en raison des comtés qui comptent plus d'un représentant à la législature. Néanmoins, le vote populaire a atteint en 1960 un sommet record de 783,399 comparativement à 756,407 enregistrés à l'élection de 1952.

CLIQUETIS D'ARMES ET DOUCEUR DE VIVRE

Par Jacques Raymond

LES ÉVÉNEMENTS DE CUBA ont fait rebondir la crise du Laos, entretenue depuis sept ans par les surenchères soviétiques et américaines. Elle était sur le point de se régler par une solution "neutraliste" faisant de ce petit royaume (3 millions d'habitants) un État-tampon entre les Blocs. Mais les Russes continuent à soutenir le Pathet Lao (mouvement procommuniste) tandis que les Américains renforcent leur aide aux milieux pro-occidentaux. Ces données du vingtième siècle se greffent sur un héritage historique qui avait valu à cette contrée une réputation idyllique qu'il n'est pas inutile d'évoquer.

DEPUIS cinq mois, le Laos est l'un des pays qui occupent le premier plan de l'actualité internationale. Il est l'objet de solennels échanges de notes diplomatiques entre les "Grands" et se met au goût du jour en entreposant des armes archimodernes que Russes et Américains ont fournies aux factions qu'ils soutiennent respectivement.

Mais il n'est pas prouvé que les mœurs laotiennes se soient elles aussi mises au goût du jour et que le peuple laotien ait rompu avec les traditions et la douceur légendaire qui toujours firent s'émerveiller les voyageurs: un peuple où l'on se défend de se couper les cheveux le mercredi et de les laver le jeudi, par déférence pour la mémoire du Bouddha, — où l'on apaise sa colère en se touchant le cœur avec une main trempée dans l'eau fraîche, — où la

femme ne commence à manger que lorsque son mari a avalé trois bouchées de riz...

Sur ce peuple aimable règne un roi: Savang Vatthana, qui est âgé de cinquante-quatre ans. Il monta sur le Trône, déjà quinquagénaire, à la mort de son père, le roi Sisavang Von.

BIEN que le décès du vieux roi remonte à la fin de 1959 c'est seulement au printemps 1961 que l'on s'avisait de célébrer ses funérailles. Les vicissitudes qu'a traversées le royaume depuis cette époque expliquent en partie ce retard mais celui-ci n'a rien qui puisse surprendre dans une contrée où les rites funéraires ont toujours été minutieusement réglés. Encore qu'aient été abandonnées les pratiques compliquées qui désignaient autrefois la dernière demeure des défunts: la besogne incombait au Mo-Mun, qui, vêtu de blanc, s'avancé, plié en deux, en faisant sauter dans sa main un œuf qu'il lâchait à intervalles réguliers sur le sol. Si l'œuf restait intact malgré le choc l'officiant le ramassait et poursuivait son chemin. Fermant la marche un cortège accompagnait la dépouille, portée par quatre hommes, enroulée dans une natte. Tout ce monde ne s'immobilisait que lorsque l'œuf s'était brisé: à l'endroit désigné par la Providence les fossoyeurs se mettaient à l'œuvre tandis que le Mo-Mun récitait des prières.



Les enfants du Laos expriment la douceur de vivre de l'ancienne Indochine.

De nos jours, le roi du Laos règne sur l'ensemble du "Pays du million d'éléphants" (traduction de "Lan Chang", ancien nom de cette contrée). Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Au début du siècle le Laos était formé de multiples petits royaumes dont les frontières avaient varié à travers les âges selon le hasard des batailles ou des alliances. C'est ainsi qu'il y avait, au Nord, un royaume de Louang-Prabang (le "pays du divin Bang" ainsi nommé à cause d'une statue offerte par le Roi d'Angkor), au centre le Royaume de Vientiane (la "cité du santal"), etc.

AU demeurant les rois du Laos étaient réputés pauvres. Comme en témoigne Paul Doumer (qui fut gouverneur général de l'Indochine) dans ses Souvenirs publiés en 1905. "Au Laos, écrit-il, on est roi à bon compte". Et il rapporte que, se trouvant en tournée dans les terres du "Roi de Bassac", sa présence avait mis ce prince dans un cruel embarras: la garde-robe royale n'était pas digne de la circonstance et pour se présenter devant Paul Doumer le souverain imagina d'emprunter un veston blanc à un colon français établi dans les parages.

L'unification du Laos se fit dans les dernières années du protectorat français, sous la couronne de Louang-Prabang. C'est pourquoi la ville de Louang-Prabang est demeurée la capitale royale tandis que Vientiane, qui occupe une position plus centrale devenait sa capitale administrative.



Le Laos est sur un pied de guerre depuis sept ans.

Tous droits réservés AFP - LA PRESSE

OFFRE GRATUITE de TONI



Gratis...Un patron McCall de la COLLECTION SPÉCIALE de MISS AMERICA

C'est facile de vous le procurer! Vous trouverez, à l'intérieur du nécessaire spécial de Toni, en vente actuellement, un attrayant "catalogue de patrons Miss America". Vous choisirez le modèle que vous préférez parmi les huit patrons illustrés dans cette brochure. (Ils ont tous été dessinés à l'intention de Miss America!) Demandez votre patron *gratuit* en vous servant du bon de commande inclus dans la brochure!

Modèles confectionnés en tissu EVERGLAZE

8 NOUVELLES COIFFURES!

Le "catalogue de patrons Miss America" contient aussi toutes les explications nécessaires pour réaliser huit coiffures nouvelles. Elles sont toutes faciles à réussir, grâce à Toni, la seule permanente qui "donne du corps" aux cheveux!



Nancy Anne Fleming
Miss America, 1961

LA NÉBULEUSE HISTOIRE

DES FUSÉES...

(Suite de la page 10)

et une autre partie s'échappe à l'arrière; mais tout l'engin — lui-même, son carburant et son projectile, tel un canon en marche — est propulsé; l'énergie est fournie d'une manière continue; il y a donc auto-propulsion; par contre la précision du tir demeure très médiocre, l'engin volumineux étant soumis aux influences extérieures.

Jusqu'au XXe, le duel entre fusées ou roquettes et canons ou armes à feu s'est poursuivi selon ces données sommairement indiquées. Jusqu'en 1944-1945, c'est-à-dire au moment des V1 et V2 allemands, la fusée avait toujours été perdante. La principale cause en était le manque de précision de son tir. Cependant on tenta plusieurs fois d'y remédier, notamment par des ailettes, premier embryon de la torpille marine. Mais cette fusée n'avait pas assez de puissance et de vitesse pour tenir l'air. Un dispositif très ingénieux avait été imaginé précédemment, consistant en une rangée d'orifices disposés en spirale à l'arrière de l'engin; les gaz qui s'en échappaient imprimaient à l'engin un mouvement de rotation, d'ailleurs encore insuffisant pour donner une réelle stabilité en vol. D'autres dispositifs avaient aussi été inventés. Un vide intérieur sur toute la longueur de la fusée, appelé "âme", assurait une bonne combustion. Plusieurs conduits étaient pratiqués de longueurs inégales. Chacun correspondait à une portée. On débouchait et enflammait seulement l'un d'eux, les autres étant préservés de la chaleur par un revêtement interne métallique.

AU XIXe SIÈCLE, ARME INCENDIAIRE

UN capitaine anglais nommé Congreve, au service de la Compagnie des Indes, avait assisté à un combat durant lequel un sultan utilisa des fusées projetant du feu, comme dans l'Antiquité. Rentré en Angleterre cet officier en préconisa l'emploi, qui eut lieu contre le camp de Boulogne de Napoléon sans résultat, car les fusées tombaient sur un vaste espace. Mais l'année suivante, lors du bombardement de Copenhague, la plupart des fusées atteignaient et enflammaient un immeuble. Ce fut également le cas durant

deux sièges. Les fusées connurent alors une certaine vogue. Appelées "à la Congreve", elles furent produites dans toute l'Europe. L'Autriche en eut un régiment entier. A Sébastopol, plusieurs milliers de fusées furent lancées dans les défenses russes à des distances allant jusqu'à six kilomètres.

Les matériels étaient déjà très diversifiés. Il y a un siècle existaient des tubes lance-fusées en "orgue", comme le seront ceux de Staline, disposés verticalement ou horizontalement sur des affûts mobiles; d'autres sur chevalets ou trépieds. Un officier français imagina une fusée munie de crochets, grâce auxquels elle restait suspendue au cordage d'un navire et y déversait un feu "inextinguible". On a fait mention de compositions, qui seraient maintenant des "cocktails", préparées dans des bouteilles de champagne, elles-mêmes ajustées sur le haut de la fusée. On y aménageait également un "pot", plus tard un obus, contenant une "garniture", faite d'"étoiles, de serpenteaux et de marrons", le tout dans de la poudre tassée.

Les fusées furent aussi, dès le siècle passé, des moyens de signalisation ou d'éclairage des avant-postes par un feu qui devait brûler longuement suspendu à un parachute; mais il était très rare que le parachute s'ouvrit. En montagne les fusées remplaçaient, du fait de leur légèreté, les pièces d'artillerie au tube très lourd.

Au début du XXe siècle et pratiquement durant les deux guerres mondiales, les fusées avaient disparu, surclassées encore une fois par l'artillerie, dont les portées croissaient sans cesse et dont la précision s'améliorait. Il ne subsistait que les fusées de signalisation évincées bientôt par les appareils de radio. Cependant apparurent des armes sans recul bâties sur le principe de la fusée; des tuyères perfectionnées réglaient l'échappement des gaz à l'arrière agrandissant en conséquence la "poussée" vers l'avant. Puis surtout se développèrent les moyens de téléguidage par radio et électronique.

Ainsi en quelques années les progrès des fusées furent prodigieux. On aura prochainement des assemblages constitués de plusieurs étages de faisceaux de fusées, le tout mesurant plus de cent mètres de haut et développant plusieurs millions de tonnes de poussée.

(Tous droits réservés AFP — LA PRESSE)

DALI et PICASSO...

(Suite de la page 16)

En 1951, il annonça sa rupture officielle avec Picasso:

"J'opère la fusion du Surréalisme et du mysticisme. Dali représente la fusion, Picasso la confusion. Mais nous sommes tous deux des génies. L'Espagne, elle, est une terre de contrastes: soleil et ombre. Picasso, soixante-et-onze ans, reste dans l'ombre froide d'un art démodé; Dali, beaucoup plus jeune, quarante-six ans, a émergé au grand soleil salubre".

En 1953, il présenta sa "Croix de la Paix", en réponse à la célèbre colombe de Picasso, peinte à l'occasion du Congrès procommuniste réuni à Vienne, et déclara que la colombe de Pablo était, à son sens, un travestissement de tout ce que symbolise cet oiseau; il présenta son symbole à lui: des mains jointes en un geste de prière, formant croix en deux autres mains serrées.

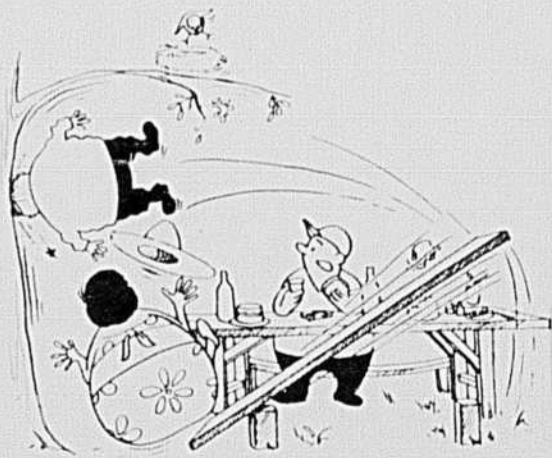
Plus tard, en 1958, il devait dire, non sans ironie, de Picasso: "A l'égard de ce génie, Picasso, je n'ai que de la reconnaissance: pour son Cubisme, vital pour ma conception de l'esthétique; pour l'argent qu'il m'a prêté lors de mon premier voyage en Amérique... vital pour ma fortune; pour son anarchisme, vital pour mon monarchisme".

Dali ne cesse pas d'écrire à Picasso, l'adjurant d'abandonner le communisme. Il lui télégraphia même un jour, pour le supplier de revenir peindre en Espagne. Le télégramme ainsi conçu: "Merci, Pablo! Vos dernières peintures ignominieuses ont tué l'art moderne. Sans vous, avec le goût et la modération qui sont les vertus mêmes de la prudence française, nous aurions eu une peinture de plus en plus laide, pendant cent ans au moins, avant d'en arriver à vos sublimes épouvantails. Vous, avec toute la violence de votre anarchisme ibérique, vous avez atteint les limites et les conséquences définitives que vous eussiez souhaitées, en les marquant au sceau de votre sang. Il ne nous reste qu'à tourner nos regards une fois de plus vers Raphaël. Dieu vous préserve!

Salvador Dali"

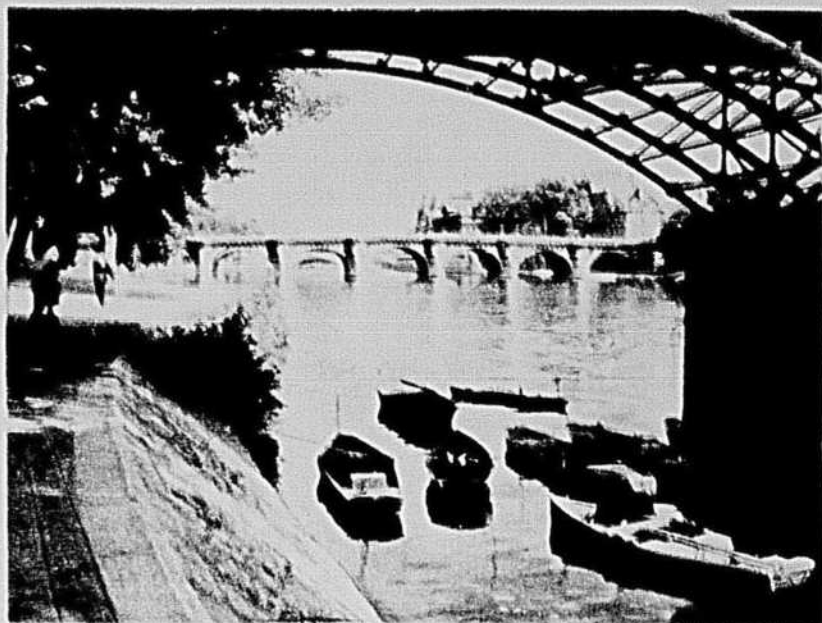
Il ne reçut jamais de réponse. Pas le moindre signe ne permet de penser que, pour Picasso, Dali appartienne encore au monde des vivants; il n'a jamais prononcé son nom depuis l'époque surréaliste, et se refuse à toute déclaration le concernant.

(Tous droits réservés AFP — LA PRESSE)



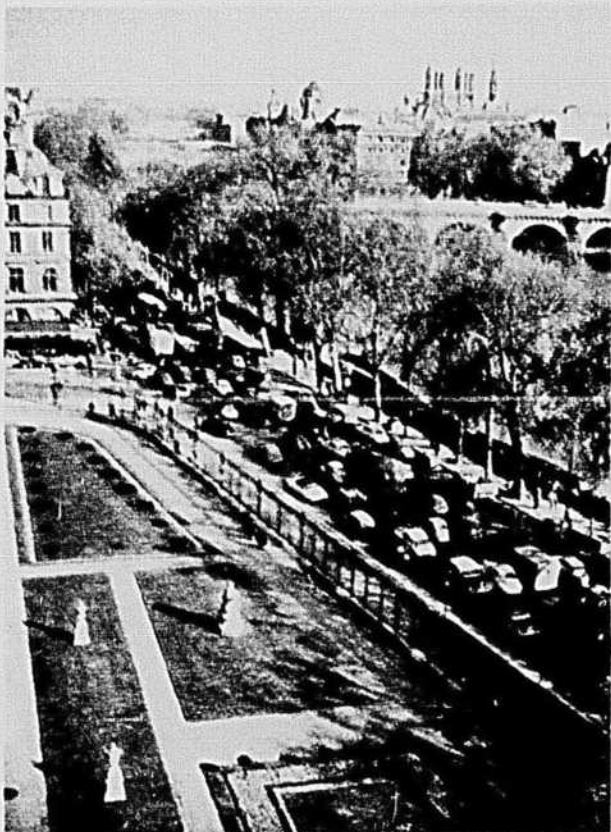
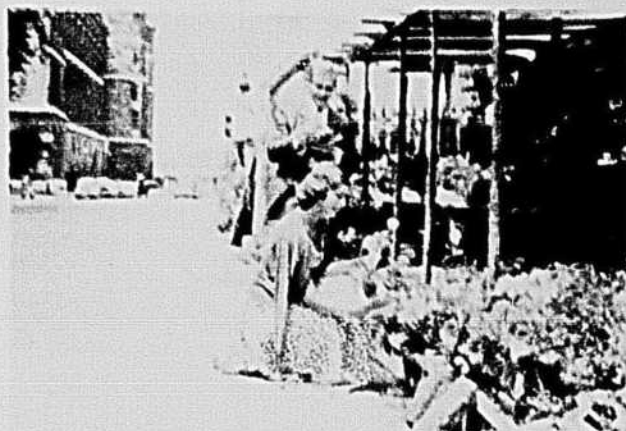
La balance du pouvoir...





Images de Paris

- ◆ LE LONG DES QUAIS: artistes errants en mal de création
- ◆ LA SEINE: des barques invitantes sous un pont
- ◆ LE QUAI AUX FLEURS: des gerbes multicolores chantent l'amour
- ◆ DU HAUT DU LOUVRE: Paris s'anime, bruyant, nerveux mais sympathique
- ◆ SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS: infernal paradis du Paris qui s'amuse
- ◆ ENTRE CIEL ET TERRE: caprices de gourmets au restaurant de la Tour d'Argent





La Princesse Ellaline — Elle deviendra un jour reine de l'État Shan de Mongyai, ce qui fera d'elle la première femme à occuper un trône birman.

UNE FEMME DEVIENDRA UN JOUR CHEF D'ÉTAT

DANS les pays orientaux, la femme occupe un poste de second ordre dans la plupart des activités humaines.

Mais l'évolution des sociétés en faveur de l'émancipation de la femme, évolution qui s'est d'abord faite sentir chez les Occidentaux, commence, quoique bien lentement, à s'implanter aussi dans les pays de l'Asie.

Il est par exemple fort intéressant de noter que pour la première fois dans l'Histoire, une femme deviendra un jour reine d'une province de Birmanie.

CELLE qui se prépare à occuper un poste aussi important, est une jolie fille de 17 ans. Elle se nomme Ellaline, et est la plus vieille des huit filles du "Sawbwa", — le roi —, de Mongyai, l'un des états Shan indépendants de Birmanie. Comme le "Sawbwa" n'a pas de fils, c'est sa fille aînée qui lui succédera à sa mort.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la princesse est jolie. Elle possède de longs cheveux noirs, des yeux bridés, ainsi que la grâce et l'élégance qui ont rendu les femmes siamoises célèbres dans l'univers entier.

Elle a reçu son éducation dans un couvent de Rangoon, et poursuit présentement ses études de droit.

La princesse prend son futur "métier" très au sérieux, disant que son ambition est

de devenir aussi populaire et active que la reine Elisabeth II.

MAIS même si l'héritière présomptive du trône de Mongyai a le sens de ces responsabilités, même si elle travaille de toutes ses forces à acquérir la formation qui lui permettra de les assumer comme il convient, elle n'en demeure pas moins, au fond, une jeune fille comme les autres.

Pour ne citer que deux exemples, elle aime en effet la musique populaire, préférant par-dessus tout la chansonnette "True Love", et elle est un "fan" enthousiaste de l'acteur de cinéma Rock Hudson.

Les photos qui accompagnent cet article ont été prises à la résidence même de la future reine, au cours d'un interview qu'elle avait très gentiment, et aussi très patiemment, accordé à des journalistes.

photos: Keystone



Trésor familial — La princesse enroule cette jupe (sarong) autour de sa jeune taille qui s'accommode fort bien de ce vêtement oriental élégant, évalué à 1,000 livres sterling, soit environ \$2,500. La mère de la princesse Ellaline portait cette jupe lors de son mariage.



La princesse Ellaline aide une touriste anglaise, Mlle Barbara Shine, à endosser le costume national de l'État Shan de Mongyai.



La future reine fait appel à sa sœur cadette, la princesse Gladys, lorsque vient le temps de natter sa longue chevelure noire.



Les églises de France



L'église Saint-Pierre à Sainte Charente Maritime, ancienne cathédrale des XV-XVI^e siècles, surmontée d'une magnifique tour lanterne, dont nous voyons ici la façade Nord-Est. Dans le médaillon, à gauche, les détails des sculptures du portail.

photos Marcel Cognac

LA CHINE D'AUJOURD'HUI



Bien que la frontière qui sépare la colonie britannique de Hong-Kong avec la Chine communiste soit à quelques milles plus loin, les Anglais ont créé une sorte de no man's land à partir de cette barrière. L'affiche interdit le passage à quiconque n'a pas de permis des autorités.

ON NE CONNAIT PAS ou à peu près pas la Chine d'aujourd'hui. On sait — pour en avoir vu les photos maintes fois — que la Grande Muraille de Chine est une oeuvre gigantesque: la seule réalisation humaine que l'on pourrait apercevoir à l'oeil nu de la lune. Mais c'est aussi le symbole du mystère qui a toujours entouré ce pays surpeuplé dont la riche culture remonte plus loin dans le temps que la science de nos historiens.

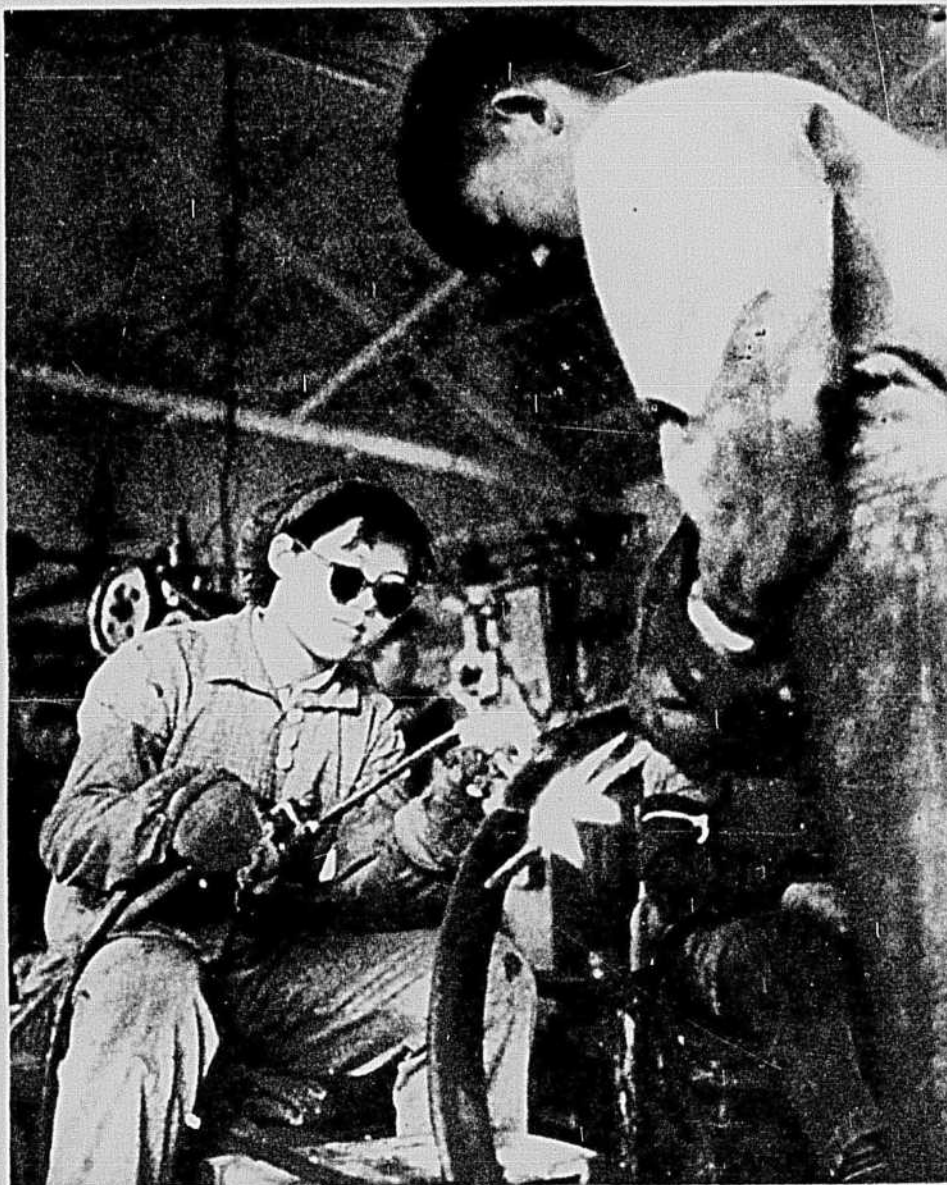
Voici quelques images de la Chine d'aujourd'hui, celle de Mao-Tsé-Toung, des fermes collectives, du communisme appliqué plus intégralement encore qu'en URSS. Une Chine également plus inaccessible que l'ancienne.

Les photos sont de Shikasshige Haraikawa, photographe attaché au journal Yomiuri Shimbun, de Tokyo.

La Chine d'hier. Un vieux commerçant chinois de Shanghai lit en attendant de vendre son thé aux passants.



La Chine d'aujourd'hui. Comme en Russie, la femme travaille dans les usines. On voit ici une femme qui exerce le métier de soudeuse dans une aciérie de Hang-Tchéow.

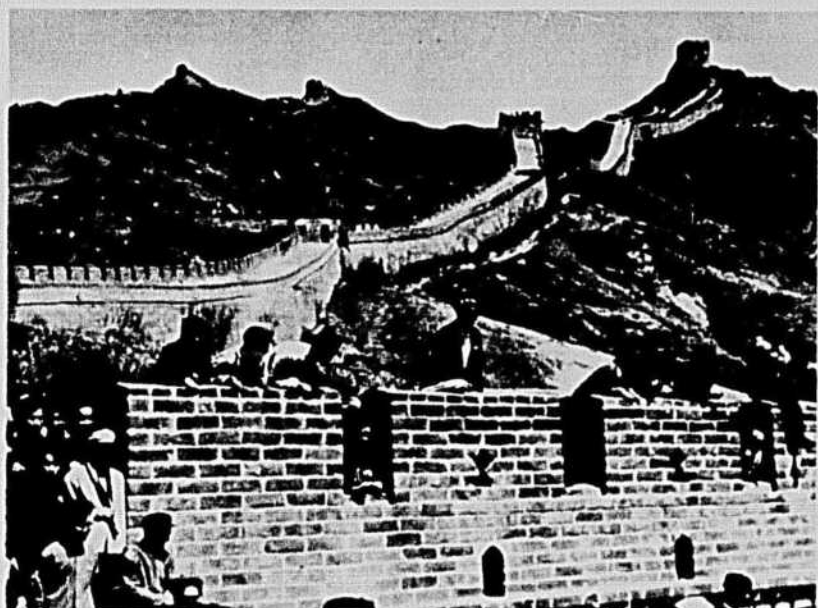




Les écoles communales sont encore trop peu nombreuses après 10 ans de régime communiste, mais il demeure que l'analphabétisme n'y est plus érigé en système.



Mao, un symbole — On retrouve même à l'école l'image énigmatique de Mao Tsé-Toung, qui rappelle aux enfants qu'ils doivent, eux aussi, mettre tous leurs efforts à l'édification de ce pays dont il est en quelque sorte le symbole. Ces jeunes filles présentent ici une scène de théâtre devant les visiteurs de leur école.



Murailles d'hier et d'aujourd'hui — Devant l'impassible Grande Muraille de Chine, une foule de visiteurs se presse autour d'un autre mur, beaucoup plus récent celui-là, qui a été construit il y a quelques années par le gouvernement communiste.



Chine 1961 — Une foule grouillante d'hommes, de femmes et d'enfants, massée dans une rue étroite de Shanghai, avec une double haie d'habitations délabrées à l'arrière-scène. Cette seule photo rappelle deux traits caractéristiques de la Chine d'aujourd'hui: d'abord que ce pays est encore le plus peuplé du monde, et aussi que malgré d'énormes efforts, le gouvernement communiste chinois n'a pas encore réussi à tuer toute la misère, dans ce pays qui a déjà été l'un des plus arriérés du globe.



Shanghai — Une photo récente de la rue Bund, l'une des principales artères de Shanghai. Cette rue longe le port de la ville, ce qui explique son activité bourdonnante et presque continue. On n'y voit que très peu d'autos, mais il faut reconnaître que les Chinois ont bien d'autres préoccupations.





Ce déjeuner Special K est facile à préparer, délicieux, et a une faible teneur en calories. Menu: un jus de tomate, Special K, sucre, lait, café.

Un bon déjeuner de protéines préparé aussi vite qu'un café instantané

Versez 4 onces de lait sur une once de Special K de Kellogg, et vous avez une bonne source alimentaire de protéines. C'est une façon

délicieuse d'absorber une partie des protéines qu'il vous faut chaque jour. Essayez-les et vous vous en régalerez tous les jours!

"Le meilleur bonjour, tous les matins"

SPECIAL K de

Kellogg